

L'ARCHE *Editeur*

Andréas MARBER

Rimbaud Cité Staline

Traduit par
Jörn CAMBRELENG

Tous droits réservés

Toute demande de droits de représentation par des théâtres professionnels ou amateur, d'adaptation cinématographique, radiophonique ou de télévision, que ce soit en intégralité ou en partie et sans que cette liste soit exhaustive, doit faire l'objet d'une demande écrite et préalable auprès de :

L'Arche Editeur
86 rue Bonaparte
75006 Paris
contact@arche-editeur.com

Le présent manuscrit est une version de travail et ne constitue pas une publication au sens du Code de la propriété intellectuelle. Il vous est communiqué à titre consultatif uniquement et ses auteurs se réservent le droit de le modifier ou mettre à jour à tout moment.

Toute reproduction ou diffusion de ce texte, en intégralité ou en partie, sans l'accord préalable et écrit de L'Arche, est une contrefaçon au sens de l'Article L122-4 du Code de la Propriété Intellectuelle, et L'Arche se réserve le droit de recourir à tous les moyens juridiques à sa disposition en cas de manquement à ces règles.

Rimbaud Cité Staline
d'Andreas Marber

Traduction de Jörn Cambreleng

Un torchon pend devant la scène, il y est écrit : VOUS ALLEZ VOIR COMMENT. Le torchon se lève et découvre le séjour provisoirement aménagé d'un appartement de grand ensemble préfabriqué, à la périphérie d'Eisenhüttenstadt. Des boîtes en cartons, quelques caisses de déménagement empilées contre un mur. Portes donnant sur la chambre à coucher et la salle de bains ; une porte d'entrée. Débris d'une statue de bronze monumentale. Sur un mur, une très belle reproduction : l'autoportrait d'Albrecht Dürer, un dessin à la plume et au pinceau, 1503 probablement, ou plus tard. Les rideaux sont tirés.

Delfina joue avec une souris blanche. Vera Raison arrive de la chambre. Elle s'arrête et reste un moment immobile, le regard vide. Elle va dans la salle de bains. Le ronronnement d'une brosse à dents électrique. La voix de Rimbaud, de la chambre à coucher.

RIMBAUD

C'est la mienne. Pas grave juste pour que tu saches.

On entend la brosse à dents qui s'arrête. Voix de Raison depuis la salle de bains.

RAISON

À quoi tu le remarques.

RIMBAUD

Au bruit. Au son.

Raison apparaît à la porte de la salle de bains avec deux brosses à dents électriques.

RAISON

Laquelle est la mienne.

Elle en allume une.

RIMBAUD

L'autre. Ça c'est la mienne. La tienne c'est celle avec le liseré jaune.

Elle vérifie.

RAISON

Elles ont toutes les deux un liseré jaune.

RIMBAUD

Non l'un est orange.

RAISON

Orange. Ah oui. Celle avec le liseré orange est à moi.

RIMBAUD

Celle avec le jaune. Prends celle que tu veux ça m'est égal.

Le téléphone sonne. Raison pose minutieusement les brosses à dents debout à côté du téléphone, décroche.

RAISON

Oui.

Elle écoute un instant, raccroche.

RAISON

Wolf.

RIMBAUD

Qu'il rappelle plus tard.

RAISON

Raccroché sans rien dire.

RIMBAUD

Comment tu sais que c'était Wolf.

RAISON

À part Wolf personne ne raccroche - sans rien dire.

RIMBAUD

Ma petite détective.

RAISON

Je croyais que c'était fini depuis longtemps.

Elle allume une brosse à dents.

RAISON

Pense à prendre Delfina à quatre heures.

RIMBAUD

Ouai j'y pense.

RAISON

Chez Maxine.

RIMBAUD

Pourquoi chez Maxine.

Allô j'ai demandé pourquoi elle va chez Maxine aujourd'hui.

La brosse à dents s'arrête.

RAISON

Parce que - parce que - parce que-

Elle tourne sur elle-même et allume la brosse à dents.

RIMBAUD

Laisse c'est pas grave. Je ne peux pas la prendre un peu plus tard.

RAISON

- parce que - parce que -

RIMBAUD

C'est pas si important. Est-ce que j'ai le téléphone.

RAISON

Sur le Bottin. Parce que la garderie est fermée à cause de la contagion.

RIMBAUD

Ils ne peuvent quand même pas fermer la garderie au moindre rhume.

La brosse à dents s'arrête. Raison va dans la salle de bains.

RAISON

C'est pas le rhume. C'est le -

RIMBAUD

Si les enfants ne sont jamais en contact avec les bactéries -

RAISON

- c'est le - c'est le -

RIMBAUD

- ils ne peuvent pas développer de défenses immunitaires logique non.

RAISON

typhus. C'est le typhus.

RIMBAUD

Bon dans ce cas.

Raison sort de la salle de bains.

RAISON

Quelle heure est-il.

RIMBAUD

Deux heures passées.

Raison reste immobile quelques instants, le regard rêveur.

RAISON

Je suis toujours en retard. Je ne sais même plus ce que dois dire.

RIMBAUD

La vérité. Toujours dire la vérité. Monsieur mon chef je suis en retard parce que j'ai baisé avec mon mari.

Elle sourit.

RAISON

Sois à l'heure chez Maxie. Penses-y s'il te plaît. Au-delà de quatre heures ça n'est pas possible et après ils vont encore renvoyer Delfina toute seule à la maison. Je ne veux pas que - - - pas parce que seule - - - (*elle tape du pied par terre*)

Je ne veux pas qu'elle se promène seule en ville.

Rimbaud entre.

RIMBAUD

Oui j'y pense.

RAISON

Quelle heure est-il.

RIMBAUD

Deux heures passées.

RAISON

Et aujourd'hui tu t'occupes de la f - f - f -

RIMBAUD

Fille au pair oui je vais le faire.

RAISON

Tu as promis hier déjà - -

RIMBAUD

Oui, mais j'ai oublié.

RAISON

- que tu écrirais. Maintenant que je travaille il nous faut une - une - f - f -

RIMBAUD

Oui je sais. Mais en ce moment ils n'ont que des anglaises et des suédoises à l'agence. Je n'en veux pas.

RAISON

- il nous faut une - - -

Pourquoi non.

RIMBAUD

Je veux une jeune fille au pair catholique romaine. Polonaise ou irlandaise. Les catholiques romaines savent dès dix-huit ans qu'elles n'ont rien à attendre de la vie.

RAISON

Le principal - - - -

c'est que t'en occupes tu.

RIMBAUD

Oui, je vais le faire.

RAISON

Parce que je travaille maintenant.

RIMBAUD

Oui oui je sais.

RAISON (*à Delfina*).

Viens. (*à Rimbaud*) Salut.

Raison et Delfina sont sur le pas de la porte.

RIMBAUD

Salut. Hm. Il faut que tu prennes les cachets.

Raison secoue la tête. Elle se tape sur le front.

RAISON

C'est vrai - oublié.

RIMBAUD

Je crois qu'il faut quand même.

Elle prend une boîte à chaussures pleines de tablettes de cachets.

RAISON

Dis-moi lesquels.

RIMBAUD

Ceux qui sont vert au-dessus et jaunes en dessous. Tu les as pris hier. Est-ce qu'ils étaient bons.

RAISON

Pas vraiment.

RIMBAUD

Les marrons d'avant-hier.

RAISON

Ils étaient meilleurs.

RIMBAUD

Alors prends ceux-là.

RAISON

Mais j'ai eu mal au cœur.

RIMBAUD

Alors prends les jaunes et verts.

RAISON

Je prends les marrons ils marchent bien et les jaunes et verts ils me donnent pas mal au cœur.

RIMBAUD

Je vais te chercher de l'eau.

Rimbaud sort.

Raison enfonce les capsules des cachets. Elle en prend quelques-uns dans la bouche, d'autres tombent à terre.

Rimbaud un verre à la main.

RIMBAUD

Voilà.

Elle boit. Il lui tapote le dos. L'embrasse dans le cou.

RAISON

Il y avait une lettre de toi adressée à Wolf.

Je croyais que c'était fini.

RIMBAUD

C'était pas une lettre

Le début d'un texte.

Une tentative.

RAISON

Tu écris des trucs comme ça maintenant.

RIMBAUD

Tu vas être en retard.

RAISON

Ceux d'avant étaient meilleurs.

RIMBAUD

Quoi.

RAISON

Ce que tu écrivais avant - - - était meilleur.

Elle tend la main à Delfina.

RAISON

Viens.

RIMBAUD (*à Delfina*)

Salut.

Elle sort avec Delfina.

Rimbaud déplace un canapé. A l'endroit où il se trouvait, il est écrit sur le mur : ATTENTION ! Il attrape la souris blanche, passe sa main par la fenêtre et la lâche dans le vide. Il s'allonge par terre et regarde le plafond. On frappe. Rimbaud ouvre et s'allonge à nouveau.

Sur le seuil de la porte, le docteur Martin Wolf. Costume bleu mal ajusté, cravate rayée bleue et rouge, chaussures cirées.

RIMBAUD

C'est toi.

WOLF

Tu attendais qui.

RIMBAUD

Personne. Tiens-toi droit.

WOLF

Je ne me sens pas bien.

RIMBAUD

Je me sens mal aussi.

WOLF

Je viens seulement si tu promets -

RIMBAUD

Oui.

WOLF

- de ne pas me séduire.

RIMBAUD

Hm. Pourquoi tu as appelé.

WOLF

Je ne sais pas.

De la gare.

RIMBAUD

Comment était le voyage.

WOLF

Long. Je ne me sens pas bien.

Wolf entre dans la pièce en boitant.

RIMBAUD

Qu'est-ce que tu as à la jambe.

WOLF

Depuis que je te connais j'ai toujours quelque chose.

RIMBAUD

Assieds-toi.

WOLF

Non.

Wolf traverse la chambre en boitant légèrement. Il s'arrête devant l'autportrait de Dürer.

RIMBAUD

Albrecht Dürer. Autoportrait. Quand j'ai vu ça la première fois j'ai cru voir un miroir. Cœur torturé hm.

WOLF

Tu l'as arraché d'un livre.

RIMBAUD

Le seul livre précieux de la bibliothèque de prêt d'Eisenhüttenstadt. Le prêtent même pas on peut juste le regarder. Dans la salle de lecture. Sous surveillance. Une vieille style ancienne surveillante de quartier sous le Reich. Pas si simple. -

Et réussir à le sortir sans le corner.

WOLF

Je ne fais qu'écouter. Je ne commente pas.

Le tableau semble soudain irradier de la lumière.

RIMBAUD

Copié ça ne ressemblait à rien.

WOLF

J'ai perdu cinq kilos.

Le tableau redevient papier.

RIMBAUD

Mais ça te va bien. Ça fait très bien.

WOLF

Mais c'est pas bien. Peut-être (*il sourit et se touche la hanche*) - une bonne prise oui.

Ils sont l'un devant l'autre. Si Rimbaud allongeait le bras il pourrait toucher le visage de Wolf.

Et voilà qu'il le fait.

WOLF

Tu as promis que tu ne ferais rien avec moi.

Rimbaud retire sa main. Wolf s'assied.

WOLF

J'ai croisé Verena dans l'escalier.

RIMBAUD

Ma femme s'appelle Vera.

WOLF

Je me sens si coupable. Tu ne m'as pas dit que vous aviez un enfant.

RIMBAUD

C'est le sien pas le mien.

WOLF

Quel âge –

RIMBAUD

L'école l'année prochaine.

WOLF

A l'entrée de l'immeuble il y avait trois rats morts. Ils avaient l'air très jeunes. Mais ils étaient grands comme - comme - des ratons laveurs.

RIMBAUD

La famille tarée là-haut laisse traîner de la bouffe pour chien toute la journée. Pas de quoi s'étonner.

WOLF

Ils ont un chien. Nous aussi nous avons un petit chien. Il a déjà quinze ans et il est si content chaque fois que je rentre à la maison.

RIMBAUD

Adorable. Oui tu as raconté ça et comment tu l'as merveilleusement éduqué. Merveilleusement comme d'ailleurs tout ce que tu fais.

WOLF

Je ne sais pas pourquoi tu dis ça.

Il faut que tu leur parles qu'ils habituent leur chien à des heures de repas.

RIMBAUD

On ne peut pas parler avec eux. tout ce qu'ils comprennent c'est -

De l'appartement au-dessus proviennent des basses sourdes. Graduellement le volume augmente. Tous deux écoutent.

WOLF

C'est parti. Attends.

Rimbaud sort. A l'étage au-dessus il hurle complètement hors de lui : c'est pas une discothèque c'est un immeuble ici. La musique s'arrête.

Rimbaud revient, très calme.

WOLF

Tu es obligé de crier sur ces gens comme ça. Pas étonnant que tu sois à couteaux tirés avec le monde entier.

RIMBAUD

Ce qui est étonnant c'est qu'ils arrêtent effectivement la musique quand on se plaint. Dans une vraie ville ça ne marcherait pas.

Avec ceux-là on ne peut pas parler. Ils ont des antennes paraboliques sur les oreilles.

Je trouve pas ça si grave avec les rats. Ils vident la poubelle. Pas besoin de la descendre si souvent. En novembre j'ai discuté ça avec le gardien. Faire venir un dératiseur. A dit oui. Venu personne. La semaine suivante je dis à nouveau : il faut faire venir un dératiseur. Lui à nouveau : oui. Toujours venu personne. Un mois comme ça. J'ai pensé devenir dingue. Au bout

d'un mois il a dit : si c'est pour crier dessus prenez quelqu'un d'autre. Alors que je n'avais même pas crié. Pas vraiment. Après oui. Maintenant je suis brouillé avec lui aussi. A couteaux tirés. Tu préfères toujours être du côté des autres plutôt que du mien.

WOLF

Je comprends que personne ne s'en sorte avec toi.

Rimbaud prend une cigarette dans le paquet de Wolf.

WOLF

Tu n'as jamais autant fumé.

RIMBAUD

Maintenant je fume autant.

WOLF

Elles sont fortes fais attention.

C'est une belle journée. Sigurd est content d'avoir son après-midi à lui. Il te salue.

RIMBAUD

S'il savait.

WOLF

S'il savait quoi.

RIMBAUD

A ton avis.

WOLF

Pourquoi tu dis ça.

RIMBAUD

N'importe.

WOLF

Pourquoi tu as dit ça sur ce ton.

RIMBAUD

N'y pense pas.

WOLF

Il fait si beau. Pourquoi tu as tiré les rideaux.

RIMBAUD

Tu as regardé dehors.

WOLF

Tu savais que la région n'était pas belle.

Tu ne peux pas te voiler la face maintenant.

RIMBAUD

Je ne me voile pas la face je tire les rideaux. Pas une belle région. La dernière fois que j'ai vu un paysage comme celui-ci c'était dans un film sur la catastrophe du tracteur de Tchernobyl.

WOLF

Tracteur -

RIMBAUD

Réacteur. C'est Delfina qui dit toujours.

WOLF

Qui est Delfina.

RIMBAUD

Sa fille.

WOLF

Je me sens si coupable.

RIMBAUD

Tu n'es pas responsable de l'aspect du paysage.

WOLF

Ce que nous avons fait -

RIMBAUD

Tu veux dire ce que nous ne faisons plus.

WOLF

Tu l'as promis.

Il faut que nous parlions.

RIMBAUD

Tu veux à nouveau te séparer de moi.

Le pire c'est la puanteur. Tout le quartier baigne dans une puanteur comme si la canalisation était cassée. Tu n'as pas senti ça.

WOLF

Ça va sans doute être réparé bientôt.

RIMBAUD

C'est ce que j'ai cru. J'ai cru bon il y a des colonnes d'eaux usées pas étanches elles vont être réparées un jour. Mais ce n'est pas vrai. La canalisation est bonne. C'est ce que ça sent ici quand ils cuisinent. C'est pas les eaux usées. C'est ce qu'ils se font à manger.

WOLF

Arrête ton cirque. A quoi ça rime. Tu viens ici et dès le premier jour tu déverses ta haine malade sur tout - mais je ne veux pas parler de ça.

Il faut que je te parle de nous.

Très sérieusement.

Tout ça je n'y arrive pas.

Avec toi.

C'était comme une ivresse.

Et il faut que je m'en libère.

Il faut que tu saches.

Mais je ne peux plus me séparer de toi si facilement non plus.

Tout est allé trop loin pour ça.

Ça ne me ressemblerait pas une rupture comme ça.

Mais je ne peux pas avoir de relation avec toi.

Du moins pas maintenant.

Ça ne marcherait pas.

Tu habites si loin.

Je ne te connais même pas.

Je ne comprends rien à toi.

Tu ne veux rien savoir de moi.

Tout ce qui m'est cher tu le rabaisses.

L'église.

Mon travail.

Mes relations.

Tu ridiculises tout.

Toujours sarcasme et dérision.

Je ne comprends pas pourquoi il a fallu que tu partes ventre à terre à Eisenhüttenstadt.

Et ce que tu cherches ici.

Tout ça est trop chaotique pour moi.
Trop trop vite.
Je ne saisis pas.
Et puis c'est si loin ici.
Je ne sais pas non plus où j'en suis ni ce que je veux.
Ce qui est bon pour moi.
Tout si précipité et rapide et impatient.
Ma vie n'est pas comme ça.
Tu ne connais pas la mesure.

RIMBAUD

Si je la connais.

WOLF

Oui tout de tout.

RIMBAUD

Pour commencer.

WOLF

Laisse-moi.

Ça ne va pas.

Tu le vois bien.

Nous avons si peu de choses en commun.

J'ai essayé mais ça ne va pas.

Je suis dans une autre phase de ma vie c'est tout.

Je ne suis pas du tout mûr pour une relation avec toi.

RIMBAUD

Tu es au milieu de la cinquantaine.

WOLF

Ce n'est pas une question d'âge.

Toute ma vie a été autre jusque là.

Et -

J'ai peur de devenir dépendant de toi.

Je n'ai pas envie d'être dépendant de quelqu'un.

RIMBAUD

Mais c'est pas si grave d'être dépendant de moi. Ça aura pu être pire. Avec moi tu es en de bonnes mains.

WOLF

Je ne suis pas en de bonnes mains avec toi.

Tu as assez causé de dégâts avec moi.

Je ne sais même plus -

J'ai besoin de ma liberté.

RIMBAUD

Ecoute tu vis depuis vingt deux ans avec un homme -

WOLF

Laisse Sigurd en dehors de ça tu veux.

RIMBAUD

Bien sûr. Jamais je ne parlerais de quelqu'un qui s'appelle Sigurd. Le mauvais goût a ses limites.

WOLF

Tu rabaisses tout.

Tu traînes dans la boue tout ce qui compte pour moi.

Je dois me préserver de ça.

Je ne veux pas être dépendant de toi.

RIMBAUD

Alors ne le sois pas. Ça m'est égal que tu sois dépendant de moi ou non.

Et qu'est-ce que tu proposes.

WOLF

On ne se voit plus pendant un temps et après on voit.

RIMBAUD

Combien de temps.

WOLF

Deux ans j'ai pensé.

RIMBAUD

Tu débloques. Que savons-nous de ce qui sera dans deux ans. Tu es venu de Wittenberg à Eisenhüttenstadt pour me dire ça.

WOLF

Nous devons faire comme ça.

RIMBAUD

Je ne supporterai pas deux ans sans toi.

WOLF

Moi non plus.

RIMBAUD

Pourquoi tu le dis alors. Pour me terroriser.

WOLF

Nous devons faire comme ça.

RIMBAUD

J'aimerais savoir de quel droit tu me retournes les tripes de cette façon.

Pourquoi. Pourquoi ne pouvons-nous pas nous voir.

WOLF

Quand je te vois je veux coucher avec toi. Mais je ne veux pas coucher avec toi.

RIMBAUD

Je ne comprends pas ça.

Et maintenant tu veux repartir.

WOLF

Non je voulais juste dire ça.

Que je ne peux plus et ne veux plus coucher avec toi.

Ce n'est bon ni pour toi ni pour moi.

Tu dois le sentir aussi.

RIMBAUD

Pour moi c'est bon. Alors maintenant tu rentres chez toi et on ne se revoit plus.

WOLF

Je ne vais pas non plus tout rompre d'une façon si abrupte.

Je n'en suis pas capable.

Je ne le veux pas non plus.

Ce n'est pas mon style -

RIMBAUD

Tu as été chez ton abruti de pasteur-conseil.

WOLF

On ne dit pas pasteur-conseil et il n'est pas non plus abruti mais oui j'y ai été.

RIMBAUD

Il t'a dit ce que tu devais me dire maintenant.

WOLF

Il m'a aidé à découvrir ce que je veux. Ça te ferait du bien une fois de parler avec quelqu'un comme ça.

RIMBAUD

Tu t'es exercé à me dire ça avec lui.

WOLF

Je n'ai jamais pris une décision aussi difficile que celle-là.

RIMBAUD

Pour des décisions d'une importance vitale on devrait prendre le temps de compter jusqu'à dix pas plus.

Wolf rit tristement.

RIMBAUD

Tu as dû avoir une vie bien ordonnée.

WOLF

Oui je l'avais.

Tu n'es pas fait pour moi.

Tu n'as aucunes valeurs aucune morale.

RIMBAUD

Qu'est-ce que tu appelles la morale. Tu diriges le séminaire à Wittenberg ville de Luther et tu vis depuis vingt-deux ans avec un homme. Je ne sais pas si cela correspond aux standards de la morale luthérienne qu'imaginent ces messieurs dames du synode.

WOLF

Ça n'a rien à voir. Tout ça ce sont tes préjugés contre tout ce qui a trait à l'église. Bien sûr il faut avoir certains égards - mais beaucoup de choses bougent.

RIMBAUD

Oui par à-coups. Ils n'ont pas publié dernièrement une - un genre d'aide

WOLF

Une aide à l'orientation oui.

RIMBAUD

C'est ça publié une aide à la désorientation où il vous est recommandé de continuer à bien avoir honte. Le conseil de l'EPA - au passage EPA est l'abréviation d'église

WOLF

Je sais de quoi EPA est l'abréviation.

RIMBAUD

Et le synode a -

WOLF

Je n'ai pas envie de parler avec toi du synode.

RIMBAUD

Mais de baiser.

WOLF

Non.

Tu as parfois un langage si direct ça me plaît.

Mais tu as promis que tu ne tenterais rien aujourd'hui.

RIMBAUD

Et qu'est-ce qui dans ma nature morale te dérange qui ne te dérange pas dans celle de Sigurd.

WOLF

Laisse Sigurd en dehors de ça à quoi tu joues.

RIMBAUD

Je ne joue pas.

WOLF

Avec Sigurd c'est très différent.

RIMBAUD

Qu'est-ce qui est si différent. Tu laisses la morale allumée. Vous ne baisez plus. Ou bien vous n'avez jamais baisé.

WOLF

Je ne supporte pas ce langage.

RIMBAUD

Tout d'un coup.

WOLF

Tu vis sans but.

Tu te laisses porter par tes humeurs tu te crois tout-puissant et pourtant tu es seulement prisonnier de toi-même.

Tu ne sais pas qui tu es où te situer -

RIMBAUD

Je regarde autour de moi et je vois bien où je me situe.

WOLF

Aucune cohérence. Tu veux absolument habiter Eisenhüttenstadt tu viens vivre ici et tu hais déjà la ville avant d'être arrivé. Tu racontes que les distances sont ici trop grandes et qu'il te faudrait une Rolls avec chauffeur pour te conduire à la bibliothèque municipale.

RIMBAUD

En passant d'abord par les Fruits et Légumes. Je trouverais ça équitable.

WOLF

Équitable par rapport à qui ou à quoi.

RIMBAUD

Par rapport à mon importance pour l'humanité.

WOLF

Tu penses me provoquer avec ce genre de choses.

Et l'histoire du sextuor à cordes.

RIMBAUD

Je ne m'en souviens déjà plus.

WOLF

Que tu veux te louer les services d'un sextuor à cordes polonais qui te jouerait tous les soirs du - Rinskikorsak.

RIMBAUD

Korsakov c'est vrai je m'en souviens. Une bonne idée non. Tu ne peux pas imaginer ce que coûte un sextuor à cordes allemand. Avec la Pologne ça reste envisageable. Ce serait pas mal si un sextuor à cordes débarquait là tout de suite pour nous jouer quelque chose. (*Il regarde vers la porte. (Arrive-t-il un sextuor à cordes ? C'est peu probable.)*) Tout ça juste faute d'argent.

WOLF

Tu n'es pas sérieux là.

RIMBAUD

Si. Je suis sérieux.

WOLF

Je ne comprends pas.

RIMBAUD

Ça te fait du souci.

WOLF

Oui bien sûr.

RIMBAUD

C'est touchant ça. Tu es assis le soir à la maison et tu penses à moi. A mon système de valeurs. A ma solitude morale.

L'histoire de la Rolls est classée de toute façon. Je suis interdit de séjour à la bibliothèque municipale. Maintenant tu dois demander pourquoi. (*le parodiant*) Pourquoi. - Parce qu'aucun des livres ou presque que je voulais n'y était. J'ai fini par être tellement énervé que je suis allé voir une de ces abruties de stagiaires pour lui demander le livre de recettes d'Anne Frank. Et elle : oh là il faut que j'aille demander là-haut et le bec enfariné elle va voir la directrice. Je crois qu'elle a pas trouvé ça très drôle.

Toi non plus.

WOLF

Non.

RIMBAUD

En tout cas elle a déboulé sur moi façon surveillante de quartier si c'était moi qui venait de demander le livre de recettes d'Anne Frank. Je veux dire j'étais moi-même assez gêné comme ça. Mais alors ce ton suffisant était à gerber. C'est vous qui avez demandé le livres de recettes d'Anne Frank. J'ai dit : où voulez-vous que je demande sinon ici : à la boucherie. Depuis je suis interdit de séjour.

Nous avons un humour radicalement différent.

WOLF

Je ne veux pas parler de nous maintenant.

C'est au-dessus de mes forces. Du moins pour l'instant.

Plus tard peut-être.

Mais il faut que j'en sache beaucoup plus sur toi.

On se connaît à peine.

Je n'ai rien compris à ton travail non plus.

Qu'est-ce que tu fais dans cette ville.

Que cherches-tu.

RIMBAUD

Tu sais comment s'appelait cette ville à sa fondation.

WOLF

Stalinstadt et alors.

RIMBAUD

Dans vingt ans plus personne ne se souviendra de ce qu'était une lentille Tempo. Laisser tremper dix minutes. Le mot Genoxa va tout simplement disparaître de notre vocabulaire.

WOLF

Quel mot.

RIMBAUD

Genoxa.

WOLF

C'est quoi.

RIMBAUD

Cette merde pour offrir.

WOLF

G-e-n-e-x tu veux dire.

RIMBAUD

Peu importe. En tous cas ça va disparaître. Bien sûr on peut dire : ce sera pas une grande perte. Je veux savoir ce qui se passe ici avec les gens et avec la langue. Il ne restera bientôt plus que des survêtements et des paraboles. Il faut au moins envoyer quelques signaux de fumées. Il faut au moins le dire. Déjà assez indigent comme ça. Les générations futures au cas où elles existent devraient au moins apprendre par cœur quelques mots oubliés. Il faut qu'un jour quelques mots puissent raconter tout ce qui a été ici. C'est une tactique de guerre d'incendier les villages quand on bat en retraite pour ne pas les laisser aux mains de l'ennemi. Je crois que la conscience s'éteint d'elle-même – pour s'épargner l'humiliation d'être. Tout comme il faut mémoriser les noms des villages incendiés parce qu'ils n'existent plus nulle part en dehors du souvenir il faut mémoriser des mots - des noms de choses qui disparaissent de gens qui - s'évanouissent pour qu'il reste au moins un souvenir de la violence avec laquelle on détruit ici. Il faut qu'on parle de tout ça. Je veux trouver les mots qui sont capables de ça et les entasser en formules de conjuration. Les introduire en contrebande grimés en Art dans les livres de lecture.

WOLF

Selon toi c'est là ta mission.

RIMBAUD

La seule chose qui ne ment pas - qui dit la vérité c'est le réel. Ça veut dire quoi mission. Tout le reste c'est du catéchisme. Qu'est-ce que je raconte. C'est pas vrai du tout. Voilà que je me mets à parler comme tous les autres. Quelles foutaises. Me mets à philosopher. Tout ça pour toi. Tu as une influence douteuse sur mon état mental.

WOLF

Je ne comprends pas. Je ne comprends qu'une chose : tu recherches partout les tensions et les contradictions.

RIMBAUD

Elles sont partout.

WOLF

Mais il y a certainement aussi beaucoup de belles choses ici .

RIMBAUD

Et toi tu les verrais. Et tu fonderais un groupe de prière.

WOLF

Pourquoi tu te précipites sur - tout ce qui est lourd de conflits - rebutant - détruit.

RIMBAUD

Parce que je suis moi-même - lourd de conflits hm. Que tu penses. Rebutant. Détruit.

WOLF

Tu ne te poses jamais la question.

RIMBAUD

Nous pouvons parler de n'importe quoi nous parlons de nous.

WOLF

Quand j'ai vu ta femme dans l'escalier il m'a semblé qu'elle a eu peur. Elle est restée figée quelques secondes.

RIMBAUD

C'est comme ça tant que les cachets ne fonctionnent pas bien.

WOLF

Quels cachets.

RIMBAUD

Je t'ai raconté déjà. Elle a eu une atteinte cérébrale à la naissance.

WOLF

Non tu ne m'as pas raconté qu'elle est malade.

RIMBAUD

Quoi malade. Juste un peu débile du cerveau. Relativement grosse tête où ça déraile relativement beaucoup. S'est passé à la naissance ils ont dit.

La grand-mère disait : une chmoliotte. Les parents devaient dire handicapée mentale.

Aujourd'hui ça s'appelle éprouvée intellectuellement. Je connais une rédactrice du dictionnaire la première fois qu'elle a entendu la construction éprouvée intellectuellement – elle s'est jetée dans le Rhin. Et a survécu. Saloperies de stations d'épuration partout. Même le Rhin n'est plus ce qu'il était. Quand j'étais jeune on ressortait du Rhin comme un squelette d'un bain d'acide.

WOLF

Je ne sais pas ce que tu veux dire par là.

Comment ça se traduit chez elle.

RIMBAUD

C'est variable. Enfant elle a toujours eu besoin de beaucoup de temps pour tout. Parler. Et alors lire. Mais elle a toujours été ravissante. N'a pu se laver seule qu'à dix-sept ans. A dix-huit elle a eu l'enfant.

WOLF

De qui.

RIMBAUD (*après une pause*)

De son propre père, si tu veux savoir. La mère a demandé le divorce après.

Fais pas cette tête débile.

Où crois-tu que vont les gens après les groupes de paroles.

Dis quelque chose.

WOLF

Qu'est-ce que tu veux que je dise à ça.

RIMBAUD

Ça me fait gerber d'avoir toujours à justifier pourquoi j'aime cette femme.

WOLF

Tu n'as pas du tout à le justifier.

RIMBAUD

Dans ton monde de merde de gens indemnes. Tu me questionnes et après tu tire une tronche de pitié.

WOLF

Je ne tire -

RIMBAUD

Même pas.

C'est pas si grave. Quand elle est bien enclenchée on ne le remarque presque pas. Elle non plus. Depuis qu'elle a l'enfant ça semble aller mieux d'une façon générale. Maintenant elle a aussi un travail pour la première fois. Elle a été très fière d'être prise. Fait la plonge à la cantine de l'école infirmière. A compétence égale elle a été préférée en tant que handicapée.

WOLF

Ça veut dire quoi : quand elle est bien enclenchée.

RIMBAUD

Tu devrais savoir ça par Sigurd.

WOLF

Laisse Sigurd en dehors de ça.

RIMBAUD

Suffisamment de cachets et les bons.

WOLF

Lesquels.

RIMBAUD

Des marrons et des jaunes-verts.

WOLF

Quels marrons et quels jaunes-verts.

RIMBAUD

Bon Dieu mais fous-moi donc la paix. On fait des essais quoi.

WOLF

Qui ça on.

RIMBAUD

Elle et moi.

WOLF

Comment s'appellent ces cachets.

RIMBAUD

C'est le jugement dernier ici ou quoi. Je ne sais pas. Regarde toi-même.

Il lui jette des boîtes.

WOLF

Il n'y a rien marqué dessus.

RIMBAUD

C'est bien ça la merde.

WOLF

Il faut quand même que vous voyiez avec un médecin -

RIMBAUD

La moitié de sa vie elle a été chez des médecins et dans des groupes et - elle ne veut plus vous ne comprenez pas ça. Elle ne veut plus rien avoir à faire avec votre bricolage d'assistance. Ce qu'ils ont prescrit n'a jamais aidé à rien et quand elle a été en thérapie c'était encore pire après. Vous tous ne pouvez absolument pas aider. Pas vraiment.

WOLF

Où vous les trouvez.

RIMBAUD

Souterrain à la gare. Il y avait un camp d'entraînement pour athlètes nationaux dans le coin. Maison du Sport. C'est une école d'hôtesses maintenant. Eh oui on en est là. A l'époque la mafia russe a tout de suite vidé la pharmacie et maintenant ils vendent le bazar dans la rue. A des culturistes et compagnie. Ou quand tu ne vas pas bien. Les striés là c'est pour quand tu vas pas bien sans raison. Il n'y a pas d'emballage avec c'est tout. Sinon ils sont exactement aussi bons. Même pas deuxième choix.

WOLF

Tu racontes des histoires.

Ça n'est pas vrai.

RIMBAUD

C'est pas si grave non plus. Atteinte cérébrale à la naissance ça sonne grave. Plus grave que ça ne l'est.

Des basses assourdissantes viennent d'au-dessus. Rimbaud sort. Crie là-haut. Rimbaud revient. Il écrit sur le mur : PLACE DE STALINE.

WOLF

Il faut que vous partiez d'ici. Tu n'as absolument rien à faire ici toi.

RIMBAUD

Je ne supporte plus ce tas de gros décadents à l'Ouest. Tout ce fric partout c'est à gerber à côté de ça la pauvreté ici est encore relativement appréciable. Des gens qui peuvent s'acheter des magazines de modes ne sont pas des interlocuteurs pour moi - valent même plus un accès de colère. Qui ont besoin d'une camionnette pour leurs achats d'un week-end. Au moins ici les gens n'ont pas de fric pour s'acheter de la merde.

WOLF

Qu'est-ce que tu racontes. Tu fuis d'une catastrophe à l'autre. Tu ne pas toujours te choisir de nouvelles villes. Il faut d'abord que tu vois clair sur ce qui passe en toi - d'où te vient ce penchant à l'autodestruction - avant de nous jouer ici - le grand je ne sais quoi.

RIMBAUD

Messie tu veux dire. Sauveur. Je ne peux plus voir cette meute là-bas c'est suffisant. D'autre part la *Süddeutsche Zeitung* n'a pas publié quelque chose de moi. Déjà mis en page. Le chef de rubrique qui le retire et le remplace par un truc de Ulla Hahn. Qu'ils aillent tous se faire. Inimaginable. Dans quelques années c'est l'an trois mille et -

WOLF

Deux mille.

RIMBAUD

Peu importe et eux qui me grignotent avec leur petite censure. Je veux simplement vivre quelque part à au moins deux cent kilomètres du prochain point de vente de la *Süddeutsche Zeitung*.

WOLF

Pourquoi n'ont-ils pas publié le poème si d'abord ils le voulaient.

RIMBAUD

Ça n'était pas un poème dugenou.

Hymne à Michael Jackson.

WOLF

Je la connais pas.

RIMBAUD

Le. Michael. Il. Tu peux pas connaître. Popstar. Moins connu que Jesus. Pas au programme du séminaire de pastorat. Un hymne de remerciement des gamins abusés. Avec pour titre Nous gamins de la lune. Un chœur de gamins de dix ans remercie Michael Jackson.

WOLF

De quoi.

RIMBAUD

D'avoir été abusés sexuellement par Michael Jackson. A cet âge délicat si déterminant pour le développement psychosexuel. Ça raconte en substance qu'un même qui a été abusé sexuellement par Michael Jackson à l'âge de dix ans ne fera probablement plus jamais l'amour au cours de sa vie, et s'il le fait - certainement plus avec un homme. Et voilà de quoi les kids ont remercié Michael Jackson. De les avoir menés vers une sexualité saine.

WOLF

Que veux-tu dire par saine.

RIMBAUD

Pas avec les hommes.

WOLF

Je ne comprends pas ce que tu veux dire par là.

RIMBAUD

Je ne veux rien dire par là. Je veux juste le dire. L'exprimer. Avoir le droit.

Je crois que tu me mécomprends parfaitement bien.

WOLF

Tu sais très bien quelles conséquences ont les abus sexuels. Toute sa vie quelqu'un comme ça se débat avec les conséquences – comment peux-tu être aussi cynique et ignare – pourquoi écris-tu quelque chose comme ça –

RIMBAUD

Tu ne l'aurais pas publié non plus.

WOLF

Certainement pas.

RIMBAUD

Tu vois eh bien tu as trouvé des gens à qui parler.

Tu aurais aimé être abusé à dix ans. Gamin de la lune.

WOLF

Ça n'a aucun sens de discuter avec toi.

RIMBAUD

En tous cas c'en était trop pour le journal. C'est là qu'on voit les limites.

WOLF

Avant de juger les autres tu ferais mieux d'être plus net avec toi-même. Tes opinions sont si... je ne sais jamais ce que tu penses sérieusement.

RIMBAUD

Moi non plus.

WOLF

Tu ne parles toujours que de sexe. Complètement obsédé.

RIMBAUD

C'est que je sais déchiffrer tes désirs dans tes yeux.

WOLF

Tu n'es pas au clair avec ta sexualité.

RIMBAUD

Toi par contre.

WOLF

Oui.

RIMBAUD

Sauf avec moi.

Toi aussi le bon Dieu t'a pourvu d'organes sexuels. Avec nous autres il n'avait pas d'intention particulière. Moi toi il te les a donnés par que tu ne deviennes pas orgueilleux.

WOLF

Tu vois toujours du négatif partout. Tu n'as pas d'yeux pour autre chose.

RIMBAUD

Tu es vraiment trop con.

WOLF

J'y vais maintenant.

Nous avons déjà pas mal discuté et j'espère que nous ...

RIMBAUD

Dis-moi tu veux vraiment t'en prendre une dans la tronche. Si tu pars maintenant tu pars pour toujours tu ne reviens pas dans deux ni dans vingt ans.

WOLF

Je ne peux pas – partir – comme ça.

RIMBAUD

Nom de nom.

Alors reste.

WOLF

Je ne peux pas non plus.

RIMBAUD

Partir ou rester. Il faut bien que tu puisses quelque chose.

WOLF

Renvoie-moi.

RIMBAUD

Non je ne vais pas faire ça.

WOLF

Tu es dangereux pour moi. J'ai terriblement peur de devenir dépendant de toi.

RIMBAUD

Ça recommence pas ça. Imagine que moi je sois dépendant de toi. Ça ce serait affreux.

WOLF

J'ai peur –

J'ai peur qu'un jour je ne puisse plus faire sans – sans te – sans que tu – sans coucher avec toi.

Ça n'est pas possible.

Il faut bien que nous pensions à une solution.

RIMBAUD

J'ai pensé à quelque chose.

WOLF

Oui toi aussi il faut que tu penses à quelque chose.

RIMBAUD

Que c'est peut-être une erreur si à chaque fois tu es le seul à te déshabiller. Peut-être qu'une fois je devrais me déshabiller aussi.

WOLF

Une fois j'ai voulu tu ne l'as pas fait.

RIMBAUD

C'était une erreur je crois. Je ne l'ai pas fait parce que –

WOLF

Tu me traites et tu te traites – tu traites mon corps et le tien – d'une façon littéralement capitaliste –

Tu veux toujours le pouvoir sur moi.

Tu me veux petit et démuné.

RIMBAUD

Je ne l'ai pas fait parce que je crois que –

ce qui te plaît chez moi –

c'est une sorte –

d'intégrité.

WOLF

D'où tu sais ça. D'où tu sais toujours tout.

Ils s'embrassent, au point que leurs dents s'entrechoquent. Quand leurs bouches se séparent enfin, des filets de salive les relient l'un à l'autre.

WOLF

Je ne sais pas ce que je dois faire.

C'est à toi de décider maintenant.

Pour nous deux.

RIMBAUD

Va dans la chambre à coucher.

Wolf va vers la chambre à coucher en boitant légèrement.

RIMBAUD

Faut-il que je me déshabille aussi.

Wolf fait non de la tête.

WOLF

J'ai une telle peur qu'un jour ou l'autre tu ne sois plus aussi respectueux que maintenant.

Courage.

Wolf va dans la chambre. Rimbaud regarde par la fenêtre. Il traverse la pièce. Prend un carton à chaussures plein d'oeufs-surprises.

WOLF

Qu'est-ce que tu fabriques.

RIMBAUD

Je cherche quelque chose.

Rimbaud secoue quelques oeufs-surprises pour s'assurer de leur contenu.

WOLF

Quoi.

RIMBAUD

Ils en font avec des capotes maintenant.

WOLF

Quoi.

RIMBAUD

Des préservatifs prestige.

WOLF

Pourquoi faire –

RIMBAUD

Devine. Voilà.

Il ouvre un oeuf-surprise. Effectivement.

RIMBAUD
Tu t'es déshabillé.
WOLF
Non.

Rimbaud regarde.

RIMBAUD
Pourquoi tu racontes toujours des craques.
WOLF
Je joue un peu avec toi. Ça se fait.
RIMBAUD
Pas moi. Je trouve ça fatigant.

Rimbaud regarde dans la chambre à coucher.

RIMBAUD
Ni les animaux ni le bon Dieu ne rient non. Tu veux me faire rire. Ne te fais pas d'illusions. C'est pas gagné.

De là-haut, le grondement des basses pulsées. Rimbaud va dans la chambre à coucher. Il ferme la porte.

Après quelques instants un bruit à la porte de l'appartement vient s'ajouter aux basses. Nous apercevons des dents se frayer un chemin à travers le carton-pâte, des dents de rat, grandes comme des paumes de mains. Puis un rat se glisse à travers le trou, grand comme un veau. Il explore la pièce en reniflant. Gratte les coins, découvre par terre les tablettes aux capsules enfoncées et les çachets. Les goûte. Lèche goulûment. Lorsqu'il découvre le carton contenant les paquets de plaquettes, sa grande queue nue frémit.

Le téléphone sonne.

Le rat sursaute et se cache dans la salle de bains.

*Rimbaud revient de la chambre à coucher.
Voix de Wolf.*

WOLF
Tu ne vas pas répondre au téléphone maintenant.
RIMBAUD
Peut-être il s'agit de Vera.

Rimbaud décroche.

RIMBAUD

Allô. Oui elle est en chemin. Il y a une demi-heure à peu près. Je ne comprends pas non plus. Ah si c'est possible elle a d'abord emmené l'enfant. Peut-être ça a pris plus de temps. Elle ne va pas tarder. Oui je sais mais ça ne reproduira plus.

Rimbaud raccroche.

Wolf – boitillant toujours – va dans la salle de bains.

RIMBAUD

Vera n'est pas là. Pourtant elle connaît le chemin. En partant d'ici du moins. Mais si elle trouve d'ici elle trouve aussi de chez Maxie non. Où vas-tu.

WOLF

Dans la salle de bains.

RIMBAUD

Je déteste quand tu sens le savon en bas.

WOLF

Tu ne peux pas me faire me coucher comme ça.

RIMBAUD (*désignant la chambre à coucher*)

Rentre là-dedans.

Wolf va dans la chambre à coucher. Rimbaud se regarde l'entrejambe.

RIMBAUD

Tu crois que je peux remettre la même capote. Crois pas. Merde j'ai des nœuds dans les poils. Les pointes qui fourchent. Il existe un shampoing spécial. Une capote vide c'est pour la poubelle jaune.

Rimbaud va dans la chambre. Il ferme la porte.

Le rat sort de la salle de bains. Il s'attaque avec encore plus de voracité aux plaquettes dans les boîtes. Enfonce les capsules, bouffe. Contemple l'autoportrait de Dürer. De ses oreilles s'échappent des petites bulles de savon. Il regarde PLACE DE STALINE. Sa longue queue nue se tire-bouchonne.

On frappe. Le rat sursaute et veut retourner dans la salle de bains. Il commence cependant par se prendre le mur à côté. Puis il disparaît dans la salle de bain et, prudemment, referme la porte derrière lui.

Juste à temps. A travers le trou se glisse, avec davantage de facilité que le rat, une dame d'un certain âge à la coiffure sévère. Un caddie plein à ras bord l'accompagne. Elle y déniche une boussole, se redresse, lisse ses cheveux et s'incline solennellement vers les quatre points cardinaux. Puis elle sort du caddie les objets suivants : des plumes d'aigles, dont elle orne ses cheveux, un collier d'œils de verre, qu'elle passe autour de son cou, du maquillage blanc, avec lequel elle se dessine sept bandes sur le visage, un petit gobelet rempli de dents de crocodiles, qu'elle dispose au sol en un motif qui reprend le plan de la pièce. De part et d'autre elle dispose des passereaux empaillés et poussiéreux. A droite un merle, à gauche un rouge-gorge. Puis elle s'agenouille au centre de la pièce et marmonne de façon incompréhensible les paroles suivantes :

Flectamus genua

Subveniat nobis quaesumus sacrificii praesentis oblatio :

quae nos et ab erroribus universis potenter absolvat et a totius eripiat perditionis incursu.

Deus qui non mortem sed poenitiam desideras peccatorum :

populum tuum ad te revertentem propitius respice ut dum tibi devotus existit iracundiae tuae flagella ab eo clementer amoveas.

Salvum me fac quoniam intraverunt aquae usque ad animam meam. Oremus et pro paganis:

Ut deus omnipotens auferat iniquitatem a cordibus eorum ut relictis idolis suis.

Oremus et pro haereticis et schismaticis : ut deus eruat eas ab erroribus universis. Respice ad animas diabolica fraude deceptas.

De là-haut les basses, montant graduellement en volume.

La femme exécute une danse d'un pas d'abord incertain, puis de plus en plus assuré, martelé.

Au moment culminant de la danse elle pousse un cri bref, venu des profondeurs de son corps.

Puis elle s'agenouille et marmonne d'une voix toujours aussi incompréhensible :

Misit dominus verbum suum et savavit eos.

Et propitatus est dominus terrae et cohibita est plaga ab Eisenhüttenstadt

Friedrich-Engels-Strasse 26 a appartement 3 romain.

La porte de la chambre à coucher s'ouvre. Wolf.

RIMBAUD (*l'appelant depuis la chambre à coucher*)

Que tu ne puisses pas même rester allongé une minute.

WOLF

Il y a quelqu'un.

RIMBAUD

Impossible. Quelle heure.

WOLF

La montre est à côté du lit.

LA FEMME

Presque trois heures.

RIMBAUD

Alors c'est impossible.

Rimbaud sur le seuil de la porte.

RIMBAUD

Qui êtes-vous.

DRABCZYNSKI

Mon nom est Ute Drabczynski.

Je suis le dératiseur.

Bonjour.

Pause.

DRABCZYNSKI

Vous avez demandé un dératiseur. Pour les rats. C'est l'appartement 3 romain.

RIMBAUD

En novembre oui. Nous sommes en avril.

DRABCZYNSKI

Vous n'imaginez pas tout ce qu'il y a eu cet hiver. Un instant. J'ai tout de suite fini. Trois heures c'est quand même pas une heure si inhabituelle. Je ne voulais pas déranger.

Elle s'incline à nouveau solennellement vers les quatre points cardinaux.

RIMBAUD

Notre conseillère fraîcheur Clérasyl ressemblait à ça. Qu'est-ce que vous faites.

DRABCZYNSKI

Je débarrasse la pièce des rats. Plus précisément : j'entreprends une purification spatiale.

RIMBAUD

Comment êtes-vous entrée.

Drabczynski désigne la porte d'entrée.

RIMBAUD

Vous êtes folle. Pourquoi avoir rongé la porte.

DRABCZYNSKI

Elle était comme ça.

WOLF

Je n'en peux plus.

Non.

Ecoute-moi maintenant.

Je n'y arrive pas avec toi.

Rimbaud se dirige vers une dent de crocodile.

RIMBAUD

Et ça c'est quoi.

DRABCZYNSKI

Laissez ça par terre.

Ça doit rester comme ça pendant au moins huit semaines. Ce sont des dents de crocodile.

WOLF

Ça ne va pas. Je ne peux pas le supporter. Ce chaos.

RIMBAUD

C'est quand même pas de ma faute si une dératiseuse dézinguée –

DRABCZYNSKI

Vous m'avez demandé de venir. Comme quoi il y aurait des rats dans la maison –

RIMBAUD

Un jour je vous ai demandé de venir.

WOLF

Ça ne va pas –

Ça me fait de la peine mais –

Oui tu me fais de la peine aussi –

Et je ne veux pas te blesser –

Mais il faut que j'arrive à tenir ma vie en mains –
Et toi la tienne –
Ensemble ça ne va pas.
Je besoin de distance avec toi.

RIMBAUD

Tu ne peux quand même pas te séparer de moi parce que cette chamane dézinguée a rongé la porte.

DRABCZYNSKI

Ça n'était pas moi.

WOLF

Ce n'est pas à cause de ça. Je n'en peux plus.

RIMBAUD

Et qu'est-ce que tu feras si un jour il arrive vraiment quelque chose de grave. Et voilà encore à moi de jouer. Encore à moi d'inventer quelque chose. (*à Drabczynski*) Vous ressemblez à une chèvre.

C'est de votre faute.

WOLF

Non non ce n'est pas de votre faute. –

(*à Rimbaud*) Non tu n'as rien à inventer.

(*à Drabczynski*) Il cherche toujours la faute chez les autres. Il trouvera toujours quelqu'un qui a un tort envers lui.

DRABCZYNSKI

Mais moi qu'il y ait ou qu'il n'y ait pas de rats ici ça m'est égal.

Elle dépose son collier, retire ses plumes d'aigle de ses cheveux, sort du coton hydrophile de son caddie et commence à se démaquiller.

RIMBAUD (*à Drabczynski*)

Voilà le docteur Martin Wolf de Wittenberg ville de Luther. Officier du commandement suprême de la catéchèse de Saxe-Anhalt. Il y dirige le séminaire et l'Académie protestante.

Wolf boitille vers la salle de bains.

DRABCZYNSKI

C'est intéressant ça. Mon –

RIMBAUD

Il a fait des centaines de kilomètres pour se séparer de moi. Maintenant il va aux chiottes parce qu'il ne peut plus retenir sa merde.

Wolf s'effondre en arrivant à la porte.

DRABCZYNSKI

Mon neveu vit à Wittenberg. Il va –

RIMBAUD (*tout près de son visage*)

Allez vers lui et profitez de l'occasion.

Faites-vous bénir. Demandez-lui sa bénédiction.

Drabczynski va voir Wolf et s'agenouille devant lui.

WOLF

Tu es proche du royaume des cieux.

DRABCZYNSKI

Amen.

RIMBAUD

Vous n'êtes pas responsable de la tête que vous avez. Dieu vous a créée à son image.
(*doucement*) Mais vous n'êtes pas dératiseuse. Je peux voir votre carte.

DRABCZYNSKI

Volontiers. Un instant.

Drabczynski montre sa carte.

RIMBAUD

Ministère de – mais c'est une carte de la Stasi.

DRABCZYNSKI

Ah pardon je suis désolé. C'était la vieille. Un moment. Je m'embrouille je m'embrouille.

Drabczynski montre une autre carte.

RIMBAUD

Lutte contre les nuisibles Drabczynski.

Ute Drabczynski.

Visée par la C.O.B.E.

DRABCZYNSKI

Coopérative Ouvrière du Bâtiment d'Eisenhüttenstadt.

RIMBAUD

Je sais. Vous vous êtes reconvertie hein.

DRABCZYNSKI

Vous avez quelque chose contre ma reconversion.

RIMBAUD

Non – bien sûr que non – mais si je peux me permettre : qu'est-ce que vous venez de faire exactement.

DRABCZYNSKI

Chassé les rats.

RIMBAUD

Je pensais qu'on faisait ça avec du poison. Ou des produits des pièges j'en sais rien.

DRABCZYNSKI

Autrefois oui. Mais il s'est avéré que la seule espèce à survivre à la mort aux rats était le rat lui-même. Les ennemis naturels du rat –

RIMBAUD

Qui seraient. (*à Wolf*) Écoute un peu.

DRABCZYNSKI

Il y en a. Les crocodiles et les rapaces par exemple.

RIMBAUD

D'accord.

DRABCZYNSKI

Les ennemis naturels des rats se sont eux-mêmes empoisonnés avec les rats empoisonnés et comme le rat se reproduit plus vite et plus facilement que ses ennemis naturels il n'est bientôt plus resté que des rats et plus d'ennemis naturels. Nous avons changé notre manière de procéder. Nous opérons ce que nous appelons des purifications spatiales. Nous partons du principe que la présence du rat est un signe qu'il y a quelque chose qui cloche avec l'espace – et dans l'espace.

RIMBAUD

A qui doit-on cette idée merveilleuse.

DRABCZYNSKI

Un projet pilote pour régions à déficits structurels financé par la communauté européenne si ça vous intéresse tant que ça. Lutte douce contre les nuisibles. Ça a été développé à la table des négociations à l'époque.

WOLF

Qu'est-ce que c'est que ces foutaises.

RIMBAUD

Racontez toujours. Il sait toujours tout. La table des négociations aussi. C'est qu'il y était assis. Pas faire attention hm.

DRABCZYNSKI

A vrai dire je ne me suis jamais vraiment préoccupé de savoir de qui était l'idée. En tous cas : nous détournons le rat d'un bâtiment en y répandant l'aura de ses ennemis naturels.

RIMBAUD

Crocodiles et rapaces. (*à Wolf*) Je te dis il se serve de l'Est ici pour expérimenter tout leur merdier. Purification de l'espace.

Mais c'est rien de plus qu'un merle ça.

DRABCZYNSKI

Comme vous dites tout ceci n'en est qu'à sa phase d'expérimentation. Vous savez ce que coûte un aigle empaillé. Sans parler d'un crocodile. L'argent de la CE n'est quand même pas inépuisable. Nous avons toujours appris à nous entraider ici. Le fiancé de ma nièce donne des cours de sciences naturelles à l'école polyvalente Maxime Gorki.

(*à Wolf*) Mon neveu suit le séminaire de pastorat à Wittenberg. C'est comment votre nom déjà.

RIMBAUD

Chcht. Personne ne doit savoir qui il est et ce qu'il fait ici avec moi.

DRABCZYNSKI

Je crois que ce qu'il fait ici avec vous n'intéresse absolument personne. Mon neveu se plaît bien là-bas. Il a toujours été un peu à part dans la famille. Nous autres –

RIMBAUD

Vous faisiez quoi en dehors d'être à la Stasi. Être à la Stasi c'est comme être protestant il faut bien faire autre chose à côté.

DRABCZYNSKI

Oui j'étais médecin spécialiste en maladies vénériennes. Je sais tout ce qui s'est passé à Eisenhüttenstadt avant 1990. Mais ça m'est égal. D'ailleurs je ne le raconte plus. (*De là-haut les basses grondent à nouveau à travers le plafond. Elle lève le regard.*) Dites ça ne vous dérange pas. C'était très fort tout à l'heure.

RIMBAUD

Quand c'est comme ça pas fort ça va. Et quand on se plaint ils arrêtent.

DRABCZYNSKI

Au-dessus de chez moi vient d'emménager quelqu'un qui travaille le piano du matin au soir. Mais je n'ai jamais osé me plaindre jusqu'à présent.

RIMBAUD

Pourquoi non.

DRABCZYNSKI

Oh parce que – j'ai fait ce drôle de rêve. Un soir où ça n'en finissait pas je me suis dit : maintenant tu vas monter et dire quelque chose. Mais je ne l'ai pas fait et je me suis dit : bon si demain c'est pareil tu iras te plaindre demain. Cette nuit là je rêve que je monte je sonne une femme ouvre me regarde avec des grands yeux et avant que je puisse dire quelque chose elle dit : vous voulez sans doute un autographe. Moi : pourquoi un autographe. Alors elle me regarde avec des yeux encore plus grand et dit : je suis Martha Argerich. Ou dans le genre.

RIMBAUD

Quoi Martha Argerich a emménagé au-dessus de chez vous.

DRABCZYNSKI

Non c'était un rêve je vous dis. Je n'avais rien pour écrire.

Comment vous connaissez ce nom. Il existe quelqu'un qui s'appelle Martha Argerich. Ou dans le genre.

RIMBAUD

Je croyais qu'au-dessus de chez vous –

DRABCZYNSKI

Hein. Au-dessus de chez moi. Ah oui. Non. C'était un rêve je vous dis. Il faut quand même faire la différence.

RIMBAUD

Asseyez-vous un peu. Vous êtes debout depuis tout à l'heure c'est inconfortable.

WOLF

Oui restez donc quelques minutes.

DRABCZYNSKI

Il existe quelqu'un qui s'appelle comme ça. Bizarre non tout ce qu'on rêve. En fait je devrais doucement y aller.

RIMBAUD

Il vous trouve sympathique. Vous voulez un schnaps.

DRABCZYNSKI

Alors là je ne dis pas non.

Rimbaud va chercher une bouteille de schnaps, des verres, il sert.

Bruit d'en haut.

DRABCZYNSKI

Moi je ne supporterais pas.

RIMBAUD

Il n'y a pas grand chose à faire.

Père au chomdu mère au chomdu trois enfants au chomdu. Aucune chance que les enfants développent une personnalité avec laquelle ils puissent frimer plus tard à l'université protestante. Arrivent à rien décrypter si ce n'est les codes-barres des programmes télévisés. Écoutent ce oumpf-oumpf toute la journée. Sont devenus oumpf-oumpf.

Il place certains espoirs dans le fait que vous restiez. Vous constituez l'arrière-plan rassurant des événements terribles qui vont avoir lieu ici.

DRABCZYNSKI

Alors là ça m'intéresse.

RIMBAUD

Oui au théâtre on veut toujours voir les choses épouvantables que pour rien au monde on ne voudrait vivre soi-même.

Alors :

Dans douze schnaps cet homme va me quitter. Définitivement. Et il sait que je ne peux pas vivre sans lui. (*Il boit*) Onze.

DRABCZYNSKI

Mais vous me laissez tranquille avec vos histoires privées. Je ne veux pas le savoir. Pour moi chacun trouve son bonheur là où il veut.

RIMBAUD

Oh il est heureux. Et comment. Il est l'homme le plus heureux de la terre. Vraiment sincèrement. En tous cas il l'était avant de m'avoir rencontré. Et il le sera à nouveau quand il m'aura jeté aux ordures après usage. Ordures organiques. Poubelle bio. Super enfance. Super parents. Une mère. Un père. Père pasteur. Chez les pasteurs résistants.

DRABCZYNSKI

Mon oncle était pasteur aussi.

RIMBAUD

Mais certainement pas chez les pasteurs résistants.

DRABCZYNSKI

Ça non.

RIMBAUD

Vous voyez. Le sien oui. Son père était toujours encore plus super. Jouait super bien du violon. Classique. Et sans parler du petit docteur Martin lui-même. Son enfance et sa jeunesse : super tout bien abritée au chaud. Le meilleur à l'école. Le meilleur bac de sa session. Bourse d'études. Meilleur mémoire en langues au petit séminaire à Berlin. Super bien aussi la façon dont il a maîtrisé le grand écart nécessaire entre le parti communiste et sa conscience – archisuper c'était. Sans jamais se renier. Une fois pasteur ses prêches étaient enregistrés par la Stasi – rendez-vous compte. Normalement vous avez dû en entendre un dans votre ancien métier. Plus tard en prince de l'église toujours en distance critique mais ouvert à la discussion. Et sa façon de discuter d'ailleurs. Premier choix. Il avait appris par cœur tous ces livres sur comment se comporter dans la discussion pour pouvoir super bien se comporter. Et quand quelque chose n'est pas si super alors on rediscute un coup par-dessus et ça redevient super. Et son développement personnel alors. Fantastique. Harcelé par les admiratrices. Le gendre parfait de la zone Est. Puis vint 1974 vit et vainquit : Sigurd. Suite aux rencontres évangéliques de Trou-du-cul-les-bois. Thème : vous aussi devez vivre. D'abord c'était un peu est-ce vraiment bien devant Dieu mais oui c'était bien et voilà maintenant vingt ans qu'il vit en harmonie intérieure et extérieure avec un neurologue. Une personne formidable. Médecin-chef à l'Institut Paul-Gerhard. Tout son être : protestant de la tête aux pieds. Jusqu'à l'os. Dix. (*Il remplit un verre et le descend.*) Une relation bénie de Dieu et vécue dans la foi le paradis sur terre. Des partenaires qui s'apportent mutuellement soutien et exigence. S'il arrive qu'il y ait un conflit – une affaire pour le conseil conjugal protestant. Alors on y va ensemble on vide son sac et tout va à nouveau super bien. Un conflit que le conseil conjugal de l'église protestante ne puisse pas résoudre – ça n'existe pas. N'entre pas en considération. Il a parlé de moi à Sigurd n'est-ce pas super ça encore. Il ne lui a certes rien raconté de – détaillé pour ménager les sentiments de Sigurd – mais il lui a raconté que j'existais. Huit (*Il asperge le visage de Wolf d'un schnaps.*) Super non.

DRABCZYNSKI

Pourquoi me dites-vous tout ça.

RIMBAUD

Pour que vous compreniez pourquoi il va devoir me quitter dans sept schnaps. Parce qu'il ne me supporte pas. Parce que je suis insupportable. Moi et ma vie toute entière. C'est que je suis le contraire de tout ça. Pas formidable – insupportable. Chaotique. Et depuis peu ça me fait spontanément vomir d'entendre le mot protestant. Je ne sais pas pourquoi. Il doit bien y avoir une raison.

Il boit.

WOLF

Ce n'est pas moi qui dois me séparer de toi. C'est toi qui es en train de te séparer de moi.

RIMBAUD

Pas remarqué. Et pour toi comment c'est. Sept. Le Diable et la queue qui se tire. Avec ça il sait parfaitement que je ne supporte d'être sans lui. Supporte pas sans – (*Il boit.*)

Il reste seulement assis là de peur de pas pouvoir retenir correctement sa merde. Pourtant être assis dans son état est assez merdiquement douloureux.

DRABCYNSKI

Bon –

WOLF

Je ne connais personne qui dise merde aussi souvent que toi.

RIMBAUD

Oui c'est parce qu'il faut toujours que je sois dedans. Parce que je suis (*à Drabczynski*)– et voilà que pénètre sur la scène inondée de lumière de sa vie un notoire personnage plein de suie et sentant le soufre – parce que je suis complètement bousillé encombré d'une enfance malheureuse que je vais devoir démonter remonter le restant de mes jours. Démonter remonter remonter démonter. Ange déchu. Bien sûr ça il ne veut pas le voir. Pourtant c'est lui qui boîte et pas du tout moi. Pied-bot.

DRABCYNSKI

Qu'est-ce qu'il y a eu de si terrible avec son enfance.

WOLF

Je ne sais pas. Je le connais à peine.

DRABCYNSKI

Peut-être vous préférez quand même vous entretenir seuls. Dans le fond ça ne m'intéresse pas tellement.

RIMBAUD

Mais il doit vous intéresser. C'est quelqu'un de super bien intéressant intact il est. Aimé partout. Accompli. Au clair avec lui-même. Toute sa vie superharmonieuse.

Jusqu'à ce que j'arrive.

Jusqu'à ce qu'il ait dû faire ma connaissance.

Mais c'est pour ça qu'il va partir. Pour toujours. Pour ne pas avoir un jour à me prier moi plutôt que le Seigneur. Six (*Il boit. Propose un verre à Drabczynski.*) Hm.

DRABCYNSKI

Pas moi. J'ai déjà un petit coup dans le nez comme ça. Vous pas du tout.

RIMBAUD

Ça va venir. Un collègue un jour a réussi 18 dans l'heure. Après il est mort.

DRABCYNSKI

Quand et comment vous êtes-vous rencontrés.

WOLF

C'était très beau et romantique. J'étais à –

RIMBAUD

Au lit.

DRABCYNSKI

Ah oui.

RIMBAUD

En baisant.

DRABCYNSKI

Là évidemment ça vous laisse peu de surprises pour la suite.

RIMBAUD

Oh si et comment.

WOLF

Ne dites pas ça.

RIMBAUD

Ceux qui sèment dans les larmes.

D'ailleurs c'est faux évidemment.

Je l'ai gagné à un concours. On peut y gagner des choses bien pires encore. Une amie à moi par exemple a gagné un billet pour André Rieu. Et là il faut y passer.

Il ne s'était même pas rhabillé que déjà il voulait me quitter pour la première fois. Et puis non finalement. Je n'ai rien compris à ce qui m'arrivait. Non qu'il m'aurait posé la question non. La question était de savoir s'il pouvait me revoir. Ou bien non finalement. Ou bien si finalement. En tous cas ses sentiments étaient vachement importants et il n'avait absolument pas la force de s'occuper de moi. Il s'est tout de suite super bien occupé de lui-même. Ce qui commence au lit doit aussi se terminer au lit.

DRABCYNSKI (*à Wolf*)

Pourquoi avez-vous couché – pardon ça ne me regarde vraiment pas. Je dois dire que je suis un peu pompette.

RIMBAUD

Demandez. Demandez-lui. Ses motivations constituent son sujet favori. Son deuxième sujet favori ce sont ses sentiments. Que fait-il et pourquoi et si en ce moment il y voit clair ou si en ce moment non.

WOLF

Je vous promets que je ne ferais plus jamais une chose pareille.

DRABCYNSKI (*sous le manteau à Wolf*)

Vous êtes donc un tel phénomène au lit.

RIMBAUD

Moi. Moi je suis un phénomène au lit. Quand lui est couché dedans. Alors de peur il a tout de suite programmé un Week-end de stage à l'Académie protestante de Loccum. Week-end sur pouvoir et érotisme. Matériel conseillé : un solide bagage nerveux. Autrefois il fallait amener à ces cours chiatiques des vêtements confortables et une couverture. Maintenant : des bagages nerveux. Encore cinq schnaps et il se sépare de moi définitivement. Terminé. (*Il se sert un verre et jette le contenu.*) A travers cette porte et ciao. Rejoindre son compagnon. Son compagnon veut acheter une maison à Majorque. Dévisager les fleurs. Le séminaire de l'Université de Wittenberg a découvert l'existence des centrales nucléaires à l'occasion de Tchernobyl. Et vous savez ce qu'il a fait avec ses séminaristes le soir du 9 novembre 1989. Pouvez pas savoir. Je vous montre. Attention.

(*Il titube vers la chambre.*)

DRABCYNSKI (*se tournant vers Wolf*)

Vous devriez lui dire un mot gentil.

Rimbaud revient enveloppé dans un drap.

RIMBAUD

Le 9 novembre 1989 vers 19 heures le docteur Martin Wolf de Wittenberg ville de Luther a rejoué l'Exode avec un groupe biblo-dramatique : je veux louer le Seigneur car il a fait une grande œuvre pour moi. Il a précipité le cheval et l'homme dans la mer.

(Il boit.) Encore cinq –

DRABCZYNSKI

Vous en étiez déjà à quatre.

Rimbaud se sort du drap et le déplie. Il est écrit dessus : VA-T-IL LE QUITTER ?

RIMBAUD

Mais non le cinquième est double. Pentateuque. *(Il boit et crache le schnaps au visage de Wolf.)* A Wittenberg il y a eu l'une des plus fameuses universités du continent. Ce qu'il en est resté est l'Académie protestante. Les villes de l'Est ont été tellement salement dégradées tellement salement maltraitées par l'Histoire. Mais elles reviennent. Tout l'Est revient. Vous allez être étonnés. Encore quatre schnaps et il le fait. *(Il prend une gorgée et la crache au visage de Wolf.)* Il part. Après avoir fait l'amour il veut systématiquement se séparer de moi. Avant l'amour aussi il veut se séparer de moi. Et quand nous ne faisons pas l'amour il veut se séparer de moi de toute façon. Seulement quand nous faisons l'amour il ne veut pas se séparer de moi alors il me chuchote à l'oreille qu'il veut être ma pute qu'il veut m'appartenir que je dois le prendre quand je veux aussi souvent que je veux comme je veux que je dois me servir de lui fût-ce contre sa volonté –

DRABCZYNSKI

Tss. Vous lui avez vraiment dit une pareille chose. Évidemment là il faut pas vous étonner.

RIMBAUD

Il existe un genre de voitures tu sais qu'on remonte tu sais avec un ressort *(geste et son)* ça les fait rouler un petit bout toutes seules. Et il y a des enfants qui les remontent *(geste et son)* et jouent avec. Les remontent *(geste et son)* les font rouler etc. remonter faire rouler encore et encore. Et il y a des enfants qui remontent une voiture comme ça jusqu'à ce qu'elle craque *(geste et son)* et après elle ne roule plus. Les autres enfants ne peuvent pas sentir un enfant comme ça.

(à Drabczynski) Il ouvre la bouche. Il va me quitter maintenant. Non sans m'envoyer chez le psychiatre. Pour mon bien.

(Il boit une gorgée, s'appuie contre Wolf, ouvre la bouche et laisse sortir le schnaps qui lui coule sur le corps). Ce qui est amusant c'est qu'il se fait entretenir par moi. Chaque fois que nous allons au restaurant il n'y a justement pas de distributeur à côté où il est trop empoté pour s'en servir parce que la technologie ne l'intéresse pas et puis le voyage pour venir me voir était déjà tellement cher –

WOLF

S'il ne s'agit que de ça.

RIMBAUD

Sauf que par hasard il n'a justement pas d'argent sur lui en ce moment. Reste où tu es.

DRABCZYNSKI

Je vais y aller. Si dans deux mois vous avez encore des rats rappelez. Si je n'entends plus parler de vous tout va bien.

RIMBAUD

Rien ne va bien. Regardez donc par la fenêtre. Celui-là (*montrant Wolf*) va se séparer de moi dans trois schnaps. Moi (*se montrant*) je vais me comporter de telle sorte que cette fois il y parviendra. Vous n'avez vraiment pas de poison. Donnez-lui quelque chose. Son compagnon de Wittenberg ville de Luther pourra enfin rejoindre le cercle des veuves. Ce serait bien pour le cercle des veuves de Wittenberg s'il y avait une nouvelle recrue parce qu'il n'est pas certain qu'à Wittenberg un groupe de parole des veuves puisse se mettre en place parce qu'elles ne sont que onze à s'être annoncées et que le cours ne vaut la peine qu'à partir de douze veuves.

WOLF

Il n'y a que de la haine qui sort de toi. Il y a encore quelque chose qui te travaille.

RIMBAUD

Remarques-tu un tout petit peu que tout ton monde de merde ne vaut pas un clou. Vous savez il faut qu'il me détruise pour y arriver. Il veut voir ce petit machin gémissant que j'ai été un jour et pouvoir dire : je ne veux plus rien avoir à faire avec cette épave. Homoncule.

WOLF

Ça ne t'aidera pas de toujours rendre les autres responsables de ce qui t'arrive.

RIMBAUD

O o o. Vous êtes en relation avec le répondeur téléphonique du numéro de secours protestant de Wittenberg. Mettez votre carte à puce dans le téléphone tapez votre code secret personnalisé et faites transférer votre appel pour un conseil personnalisé.

DRABCZYNSKI (*à Wolf*)

Je crois vraiment que vous pourriez l'aider en lui disant quelque chose de gentil. Si vous voulez mon avis il est ce qui peut vous arriver de mieux. Entre filles de pasteurs – excusez je veux dire : il vous apporterait sans doute plus que vous ne lui apporteriez.

WOLF

Non je ne peux pas.

RIMBAUD

Lui m'aider. Qu'est-ce qu'il en a à foutre. Je n'ai qu'à me débrouiller. Il a tant à faire avec lui-même qu'il ne va quand même pas s'occuper en plus de moi. Moi et deux cents autres peut-être nous devons sauver la réalité dans le prochain millénaire. Dieu a balancé ce poisson implacable dans la même eau que moi afin que je le fasse vraiment. La réalité c'est là où tu fais lamentablement faillite. Il faut que je la sauve. J'ai soif comme un ange.

DRABCZYNSKI

Quoi. Qu'est-ce que vous devez.

RIMBAUD

Sauver la réalité dans le quatrième millénaire. (*Il compte sur ses doigts*) Ou le troisième. Je t'en fous.

DRABCZYNSKI

Attention à pas voir trop gros. Qu'est-ce que vous faites. Je veux dire comment vous y prenez vous.

WOLF

Il écrit des poèmes.

RIMBAUD

Rien. Il ne comprend rien. J'empile des mots. Architecte à Babel. Des monstres.

DRABCZYNSKI

Comment vous appelez-vous.

RIMBAUD

Ulla Hahn. Deux.

Il boit. Et crache. Crache et boit.

RIMBAUD

Les vieux ne se fatiguent pas et ne languissent pas. Ils trébuchent toujours mais ne tombent jamais. Ils disent toujours qu'ils partent parce qu'ils sont fatigués et puis ils restent plantés et restent plantés et restent plantés devant notre nez.

DRABCZYNSKI

Ulla Hahn. Alors j'ai lu quelque chose de vous l'autre jour dans le supplément du dimanche. Ah c'est vous.

WOLF

Non non il dit ça comme ça ce n'est pas vrai.

RIMBAUD

Va voir ton directeur de conscience pastoral qu'il te déconseille de me voir. Idylle sur terre.

WOLF

Un jour quelqu'un t'a fait quelque chose dont tu cherches à te venger maintenant.

RIMBAUD

Oh – futé. Oui mais qui. Moi me venger. Un. (*Il boit.*) Baoum. Danger. Me vendanger. Faucher l'herbe. La chair et l'herbe. Isaïe. Toute chair est de l'herbe. Et le peuple, c'est de l'herbe. Nous sommes l'herbe. L'herbe fumée. Plaisir d'amour se fume en un jour. Zéro. Zéro. Zéro. Ton sourire à la con. Ton autosatisfaction. Ta satisfaction à la con face à ton existence.

Il vide la bouteille.

RIMBAUD

Alors.

DRABCZYNSKI

Vous êtes drôlement sûr de vous dites donc.

RIMBAUD

Il peut vous l'expliquer. Ça n'est rien d'autre que l'envers de mon complexe d'infériorité.

DRABCZYNSKI

Pourquoi vous avez un complexe d'infériorité.

RIMBAUD

Parce que je suis inférieur. Regardez-moi ça. Moi. Il a pris un des meilleurs hommes qui soit et il l'a cassé.

DRABCZYNSKI

Allons allons.

Rimbaud regarde l'autportrait de Dürer.

RIMBAUD

Si. Maintenant il se demande : qui m'a foutu cet estropié entre les pattes. Qu'il disparaisse et ne revienne plus jamais. Qu'il aille à Wittenberg ville de Luther et qu'il dirige son groupe de femmes. Parce qu'à Wittenberg ville de Luther il y a aussi un groupe de femmes : Découvre ton clitoris. Pour femmes à partir de quarante ans. Là-bas ils doivent montrer aux quadragénaires où est leur –

Wolf s'est dirigé vers la porte de la chambre à coucher. Rimbaud lui barre la route.

RIMBAUD

Qu'est-ce que tu veux là-bas. On ne peut pas y aller tant qu'elle est là.

WOLF

Je vais chercher mes affaires.

RIMBAUD

Pourquoi.

WOLF

Parce que je pars.

RIMBAUD

Pourquoi.

WOLF

Que veux-tu que je fasse ici.

RIMBAUD

M'aimer trouduc.

WOLF

Je ne peux pas.

RIMBAUD

Alors fous le camp.

Pourquoi tu pars maintenant.

WOLF

Essaye de me comprendre. Toi aussi tu t'en rends compte. Ça ne va pas.

RIMBAUD

Je ne te comprends pas. Je ne me rends pas compte. Un jour tu as dit que ça allait.

WOLF

Oui mais ça ne va pas.

RIMBAUD

Tu t'es trompé.

WOLF

Oui je me suis trompé ça ne va pas.

RIMBAUD

Et moi je suis la victime de cette erreur.

WOLF

Je ne veux rien détruire entre nous.

Mais je n'arrive pas à exister dans un contexte aussi cassé.

RIMBAUD

Vous cassez tout mais vous ne voulez pas voir de cassure. Gros tas d'hypocrites chrétiens.

Tu sais comment Rimbaud et Verlaine se sont séparés. Ils ont eu une dispute religieuse sur les berges du Neckar près de Stuttgart et ils se sont battus. Et ne se sont jamais revus. Je n'ai jamais compris à quoi pouvait ressembler une dispute religieuse.

Il le frappe. Wolf part dans la chambre à coucher.

RIMBAUD

Comme une pute bourrée. Comme une pute bourrée qui frappe sur son amant impuissant avec un petit sac à main verni. A quoi l'on voit que la vie n'imité pas l'art mais le kitsch.

DRABCYNSKI

Mais aussi vous êtes un peu singulier jeune homme. Hips – voilà que j'ai le hoquet.

Vera Raison apparaît à la porte. Elle porte une perruque foisonnante et un sac en plastique plein à craquer, mais visiblement très léger. Elle sourit.

RAISON

Je n'ai pas trouvé la – – – cantine.

La cantine oui.

Mais pas la – – – porte.

La porte.

La porte oui. Mais je n'ai pas pu rentrer.

Plantée là et n'ai pas pu rentrer. Je savais bien ils sont là-dedans et m'attendent ils vont sûrement appeler savoir ce que fabrique et moi je suis dehors et ne trouve pas la cantine – – – la cantine oui mais pas la porte – – – la porte oui mais peux pas l'ouvrir – plantée là et ne savais pas comment s'ouvre la porte – – – n'arrivais pas non plus à me souvenir comment on ouvre les autres portes – – – soudain. Plantée là comme un chat et n'arrive pas à ouvrir la porte. Alors je suis repartie. Sur le chemin du retour ça m'est revenu. Alors j'y suis retournée mais c'était reparti. Maintenant c'est revenu ; poignée. Abaisser la poignée. J'ai si mal au cœur.

Mais la tête est si claire. Qu'on la pouvait même je tête si avoir ne savais pas claire. Tout va comme je veux.

Juste que j'ai si mal au cœur. Demain ce sera sans doute – – – déjà mieux.

La tête ça va pas mal juste l'estomac – mais la tête vraiment claire qu'une tête puisse être aussi claire – ma tête.

Tu sais que pour Delfina tu – – qui c'est ça.

DRABCYNSKI

Hips.

RIMBAUD

Viens. Viens. Viens. Qu'est-ce qu'il se passe. Qu'est-ce que c'est que cette perruque.

RAISON

Tu as bu. Tu pues.

RIMBAUD

Pas grave. Enlève cette perruque.

WOLF

Non. Viens je te fais une tartine de beurre avec du sel. Tu as beaucoup bu. Demain tu vas encore te sentir mal. Qui c'est ça.

DRABCYNSKI

Hips.

RIMBAUD

Qu'est-ce qui se passe bordel. Enlève cette perruque à la con.

RAISON

Non. Non. Non.

Il lui arrache la perruque de la tête. Elle est chauve. Elle laisse tomber le sac plastique et va les larmes aux yeux vers la salle de bains.

RIMBAUD

Viens viens mets-toi au lit. (*Il l'éloigne de la porte de la salle de bains.*) Je suis désolé. Ça fait mal. Très. Allonge-toi. Viens je – qu'est-ce que c'est que ça –

Rimbaud va vers le sac plastique qui contient les cheveux tombés de Raison.

RIMBAUD

D'où tu as cette perruque.

RAISON

D'une vieille femme sur sa tête. J'ai longtemps attendu qu'il en passe une avec les cheveux rouges. Il en est pas passé.

RIMBAUD

Va dans la chambre et allonge-toi. Ça va passer. Je vais te chercher un verre d'eau.

DRABCYNSKI

Hips. Hips.

Drabczynski se concentre. Vera Raison se prend plusieurs fois la porte de la chambre. La porte s'ouvre. Wolf entre dans son costume d'avant.

RIMBAUD

Tu pars maintenant.

WOLF

Vous devez appeler un médecin.

RAISON

Ah toi. Va te faire foutre avec les médecins. (*à Rimbaud*) Tu m'as dit que plus jamais ne viendrait un médecin plus jamais.

Il m'emmènerait.

Ils me garderaient immédiatement.

RIMBAUD

Tu as besoin de quelque chose.

RAISON

Un verre d'eau.

RIMBAUD

Vais le chercher.

RAISON

Pas si grave.

Rimbaud l'amène dans la chambre. Il revient.

RIMBAUD

Dis quelque chose. (*à Drabczynski*) Il faut qu'il dise quelque chose. Ce que je fais de travers. Ce que je dois faire. Il ne peut pas partir comme ça.

DRABCYNSKI

D'habitude vous parlez toujours.

WOLF

Tu dois appeler un médecin. Tu ne sais pas ce qu'elle a pris.

RIMBAUD

Elle ne veut pas de médecin tu l'as entendu.

Wolf prend son porte-monnaie dans sa veste, en sort les billets qu'il allonge sur la table.

WOLF

Est-ce que ça suffira.

Rimbaud jette l'argent à l'endroit où il a déversé le Schnaps.

RIMBAUD

Brûle l'argent. Brûle-le.

Brûle ça.

Wolf allume les billets. Un jet de flamme. Il va à la porte.

RIMBAUD

Tu ne vas quand même pas me quitter pour de bon maintenant.

WOLF

Tu m'as frappé.

RIMBAUD

Une seule fois.

WOLF

C'était la deuxième.

RIMBAUD

La première c'était complètement différent. C'était tout au début. J'ai dit que je ne te frapperai plus jamais et je m'y suis tenu. (à *Drabczynski*) C'était parce qu'il avait dit alors que je devrais essayer d'écrire quelque chose de plus classique vous savez. A moi. Plus classique. J'étais stupéfait que quelqu'un puisse former un comparatif sur classique. Démuni. Comment peut-on former des degrés de classique. Plus classique. Le plus classique. Que pouvais-je faire. Et puis j'étais désolé d'ailleurs. Et depuis rien du tout. Tu ne peux pas comparer. Depuis plus jamais. Je l'ai promis et je m'y suis tenu. Qu'est-ce que ça veut dire frappé. On voit rien du tout.

Comme un malheur tu as fondu sur ma vie.

DRABCZYNSKI

Terminé. Bien. Je crois que je vais y aller maintenant. C'est que j'ai mes propres problèmes.

RIMBAUD

C'est-à-dire.

WOLF

Vous voulez que je vous en parle.

RIMBAUD

Racontez.

Vous-même savez tout de nous.

WOLF

J'appelle un médecin. Passe-moi l'annuaire.

RIMBAUD

Non maintenant tu fais ce qu'on te dit.

Il le retient.

RIMBAUD

Racontez.

DRABCZYNSKI

Vous voulez – Vous croyez.

Bon bon. Par où commencer. Mon fils –

RIMBAUD

Ah tiens votre fils. Je me disais bien que le Graal était gardé ici par des vierges qui n'en sont pas.

Racontez. Vous devez bien sûr savoir que tout ce que vous racontez pourra être utilisé contre vous.

DRABCZYNSKI

Ah bon. (*à Wolf*) A cette heure-ci il ne vient plus de médecin.

RIMBAUD

Après la résurrection des travailleurs sociaux. A la médiation dernière. Défends-toi.

Wolf se défend. Rimbaud le contraint à terre, s'agenouille sur son dos et appuie son visage contre le sol.

WOLF

Il doit bien y avoir un médecin de garde.

DRABCZYNSKI

Ça vous intéresse vraiment. (*à Wolf*) Qui vit à Eisenhüttenstadt n'appelle pas de médecin de garde.

WOLF

Tout ce qui arrive de grave aux autres l'intéresse. Un réflexe. Quand il entend le mot problème sa voix devient douce il dit allez-y dites. Parlez-en. Là il s'épanouit comme une fleur. Là il peut se repaître du malheur des autres. Aidez-le enfin. Vous n'allez pas regarder sans rien faire.

WOLF

Il n'a plus toute sa tête. Appelez quelqu'un.

RIMBAUD

Racontez ce qu'il en est de votre fils chère Madame.

DRABCZYNSKI

Mon fils est amoureux d'une prostituée. Pas une vraie prostituée. Une vietnamienne dix-neuf vingt ans peut-être qui vend des cigarettes dans le souterrain. Il lui a offert un anorak c'est qu'elles n'ont rien de chaud à se mettre. Elle ne parle pas un mot d'allemand. Juste : money. Il est fou amoureux d'elle. Il dit qu'il veut la sortir de là. Il se reconvertit en prothésiste dentaire et il n'arrive plus à se souvenir d'une seule formule tellement il est amoureux. Il dit qu'elle a un sourire comme ça. Et que les femmes allemandes ne l'intéressent plus du tout.

WOLF

Lâche-moi.

RIMBAUD (*lui sifflant dans l'oreille*)

Tu ne peux pas partir. C'est comme si on allait – comme si on avait interdit aux espagnols de conquérir l'Amérique du Sud. Pour l'Amérique du Sud ça n'aurait peut-être pas été plus mal.

DRABCZYNSKI

Pour moi elle m'aurait convenu si elle ne disait pas tout le temps money. Cent marks elle veut toujours. A la longue c'est pas avec l'argent qu'il gagne avec sa reconversion qu'il peut se permettre ça.

WOLF

Laisse-moi partir.

RIMBAUD

Mais vu du côté des espagnols. Ils n'avaient pas d'autre choix que de conquérir. Ce qu'il y a de pire c'est quand on rate une conquête. On essaye et on y arrive pas. Foutrement pas.

DRABCZYNSKI

C'est qu'elle doit rembourser la somme du voyage. Et elle a épousé un Allemand pour l'autorisation de séjour ça aussi elle doit d'abord le rembourser.

RIMBAUD

Bien sûr la conquête de l'Amérique du Sud a été terrible. Mais son ratage aurait été l'horreur à l'état pur. Que tu ne comprennes pas ça. La guerre de Troie était affreuse. Mais si les agresseurs ne l'avaient pas gagnée – une épouvante inimaginable. (*soufflant comme un fauve*) Que tu ne comprennes pas ça. Foutrement pas.

WOLF

Je ne comprends rien. Lâche-moi.

DRABCZYNSKI

Et elle doit aussi nourrir sa famille au Vietnam. Bien sûr à force la vente de cigarettes de contrebande ne suffit pas. Le plus gros du bénéfice est pour les fabricants.

WOLF

S'il te plaît.

DRABCZYNSKI

Ma fille vient de faire sa quatrième tentative de suicide.

RIMBAUD

Et comment vivez-vous ça. Racontez. Ça lui est égal. Ça lui fait du bien. Intérieurement il sait parfaitement maintenir la distance. Il s'est vraiment entraîné à ça maintenir la distance. Il y a des livres là-dessus comment maintenir la distance. Il les connaît par cœur.

DRABCZYNSKI

A chaque fois qu'elle entend parler d'un suicide à la télé elle essaye. C'est-à-dire maintenant ça va déjà mieux.

RIMBAUD

Ça c'est heureux. Il est vraiment content pour vous.

DRABCZYNSKI

Une fois ils ont montré à la télé comment un ivrogne est mort gelé dans la rue – c'était l'hiver – elle a bu une bière et elle s'est couchée dans la rue. La police l'a ramenée à la maison elle n'avait même pas un rhume. Une santé de fer elle a. Elle tient ça de moi. Je ne suis pas de cette région. Je viens du sud de la Thuringe les gens de là-bas sont solides comme des troncs d'arbres. Mon mari était d'ici. Plutôt maladif. Et puis le gaz.

RIMBAUD

Et comment. (*à Wolf*) Questionne un peu toi.

DRABCZYNSKI

Ouvert le robinet de gaz la nuit. Dormi dans la cuisine. En se réveillant le matin elle a tout de suite appelé le service du gaz. Ils ont une espèce de gaz qui n'est plus toxique maintenant. Et puis les cachets. Pas marché du tout. Et puis elle a voulu se jeter par le balcon.

RIMBAUD

Hm.

WOLF

Et ensuite qu'est-ce –

RIMBAUD (*à Wolf*)

Bien. Bien.

DRABCZYNSKI

Un pompier l'a fait descendre. Maintenant ça va mieux.

RIMBAUD

Prend une bouteille sur le rayon et la bazarde parce qu'en fait il ne veut rien boire et tout le reste il s'en fout. Chacun sa merde.

WOLF

Ne dis pas que je te bazarde.

RIMBAUD

Tu le fais pourtant.

DRABCZINSKI

Je me suis fait du souci quand même. Nous sommes catholiques savez-vous.

RIMBAUD

Mais vous êtes un tas de choses.

DRABCZINSKI

Oui c'est ce que nous sommes : un tas de choses. Il s'est produit une sorte d'événement réparateur. Elle était à l'enterrement de mon oncle. C'était un jour de grand vent presque de tempête ma tante a perdu son voile de veuve dans la tombe et les fossoyeurs ont dû le pêcher sur le cercueil avec des bâtons. Ils se tenaient les uns aux autres au bord de la tombe pour ne pas tomber dedans ont formé comme ça une chaîne et effectivement ils ont réussi à retirer le voile du cercueil. La tante l'a un peu nettoyé et l'a remis sur elle.

Un grondement sourd à l'étage au-dessus.

DRABCZINSKI

Depuis elle n'a pas réessayé.

RIMBAUD

Tu vois il y a des événements réparateurs.

Tu aurais pu être délicat. Mais il faut que tu me voies par terre réduit en éclats pour que je ne te plaise pas.

Ce que tu as fait de moi. Je deviens violent.

DRABCZINSKI

Moi aussi je pense que vous devriez essayer avec lui.

WOLF

Non. Je ne peux pas. Je ne supporte pas quelque chose d'aussi chaotique.

Je suis complètement dépassé par ça.

Tu dois me lâcher maintenant. S'il te plaît.

RIMBAUD

Alors on ne se reverra plus jamais.

WOLF

Pour commencer non.

RIMBAUD

Pour commencer.

WOLF

Lâche pour commencer. Nous pouvons nous téléphoner.

RIMBAUD

Téléphoner.

WOLF

Il faut que je m'éloigne de toi.

RIMBAUD

Chacun sa merde chacun se merde chacun sa merde. —

Je lui dis merde trop souvent. Il pense qu'il suffit de ne pas avoir à la bouche les mots merde trouduc et autres noms du Seigneur pour parler un allemand correct.

DRABCZINSKI

Je vous le dis encore une fois : il vous apporterait plus que vous ne lui apporteriez.

WOLF

Je n'y arrive pas. Je ne vois pas de –

Ça n'est pas une voie.

RIMBAUD

Pas de toi et moi pas de nous vers Dieu. Tout le monde ne peut pas aller à Wittenberg suivre le séminaire. Ou bien si. Envoyons le monde à l'Académie protestante de Saxe-Anhalt où il sera guéri. Tout sera guéri. Chacun se recueillera. Les affamés et les vulnérables émigrent par peuples entiers vers Wittenberg ville de Luther les déçus et les faibles apprendront le salut –

WOLF

Tu es vraiment possédé.

RIMBAUD

Dérangement neurologique. Hyperfonction de la glande penseuse. Ou hypofonction. Lave-toi les mains avant de partir. Dans de l'eau.

Rimbaud relâche Wolf.

RIMBAUD

Il n'est sur terre que pour me torturer. Si au moins j'étais trop laid pour lui. Si au moins il me quittait parce que je suis trop laid. Je comprendrais. D'ailleurs je suis laid.

WOLF

Tu veux toujours passer à travers les murs tête la première.

Ça ne marche pas.

RIMBAUD

Je fais ça depuis que je vis et ça marche.

Parce que je me donne de la peine.

Va dans la salle de bains. Te laver les mains. Te débarrasser de l'odeur de sexe. Te rincer la bouche.

WOLF

Maintenant tu détruis aussi ce qu'il y avait de beau entre nous.

Wolf va vers la salle de bains. Il rentre et halète d'incrédulité.

DRABCZINSKI

Qu'est-ce qu'il y a.

Le rat géant sort de la salle de bains. Il est chauve et a la bave aux lèvres. Il agonise en crachant sur le sol, ce qui dure.

RIMBAUD

Dix ans de tracteur et voilà.

DRABCZINSKI

Tracteur.

WOLF

Réacteur.

RIMBAUD

C'est vous ça. Vous et votre purification spatiale à la con. C'est répugnant.

DRABCZYNSKI

Ça n'est pas moi. Empoisonnement classique.

WOLF

Il faut que tu partes d'ici.

RIMBAUD

Et ils vont rapetisser si je disparaissais ou quoi. Il crève. Mais regardez.

Wolf va vers Rimbaud.

WOLF

Adieu.

RIMBAUD (*à Drabczynski*)

Ne dites plus jamais classique d'accord.

WOLF

Je vous souhaite plein de bonnes choses.

DRABCZYNSKI

Vous savez moi non plus ça ne me plaît plus ici. J'ai demandé un poste à l'étranger.

RIMBAUD

Où ça. (*à Wolf*) Questionne un peu toi. Imagine que c'est un cours ici. Un groupe. Apprends sur toi-même en parlant avec les autres. (*à Drabczynski*) Donc où ça.

DRABCZYNSKI

En France. Déléguée à la parité homme-femme au sein de l'Académie Française.

Le téléphone sonne. Wolf se met sur le pas de la porte.

RIMBAUD

Maintenant tu rentres vraiment à la maison.

WOLF

Oui.

Il faut que tu appelles un médecin.

RIMBAUD

Rentres à la maison – en apportant un bouquet de fleurs. Paradis sur terre. Dis au moins que finalement je suis trop laid pour toi.

WOLF

Je ne sais pas de quoi tu parles.

RIMBAUD

Beauté extérieure.

Ou trop bête.

WOLF

Foutaises.

RIMBAUD

Il doit bien y avoir quelque chose. C'est quoi. Dis. Je veux dire c'est vrai que je suis extrêmement bête.

WOLF

Tu as peut-être une sorte d'intelligence qui ne me vaut rien de bon.

Dont je ne sais pas quoi faire.

RIMBAUD (*fort*)

Dont il ne sait pas quoi faire.

WOLF

Pourquoi tu ne me laisses pas. Qu'est-ce que tu me trouves.

RIMBAUD

C'est vrai. Tu as de mauvaises dents.

WOLF

Tu penses toujours qu'il te faut mettre les gens à nu. Ne me touche pas.

RIMBAUD

Je ne les mets pas à nu. Ils n'ont rien sur le dos. Se casser maintenant. Qui ne fait rien pour les autres ne peut rien non plus pour lui-même.

WOLF

Tu veux que j'appelle un médecin.

RIMBAUD

Rien d'autre ne te vient à l'esprit. Rien d'autre ne te vient à l'esprit que d'appeler un médecin.

WOLF

De quoi tu parles.

RIMBAUD

De ça. De tout. Ton monde intact. Tu t'élèves au-dessus de tout. Toujours un numéro de téléphone dans la tête. Un numéro d'urgence pour tout. Quoiqu'il se passe avec quelqu'un surtout ne pas regarder tout de suite ouvrir l'annuaire à la bonne page. Pour chaque chose une croix rouge qui s'en occupe. Lavage de cerveau programme complet en douze séances. Tarif réduit pour personnes socialement défavorisées. Tu te moques des gens. De leur existence misérable. Qu'y a-t-il de pire que cette dérision de la vie. Que cette raillerie du malheur.

WOLF

La raillerie du bonheur.

Celle que tu pratiques.

Ce que tu fais.

Comment tu penses et comment tu vis.

Ce non-sens.

De tout embrouiller.

Cette façon de touiller des mélanges pitoyables.

Les hommes qui sont près de Dieu sont libres.

Le téléphone arrête de sonner.

RIMBAUD

Ça suffit maintenant.

WOLF

Où il n'y pas de Dieu il n'y a pas d'homme non plus.

Là où dieu n'est pas il

RIMBAUD (*très doucement*)

J'aurais aimé naître aussi bête moi aussi. Et si beau avec ça.

WOLF

Qu'est-ce que tu dis.

RIMBAUD (*encore plus doucement*)

Que je t'envie ardemment.

A en chialer.

Tu es sur terre pour me terroriser oui.
Quelqu'un veut me faire disparaître.
Tu es là pour me détruire.

WOLF

Ne dis pas toujours que je te détruis.

RIMBAUD

Pourquoi pas.

WOLF

Parce que je ne le veux pas.

RIMBAUD

Mais si tu le fais quand même.

WOLF

Non.

Wolf va à la porte d'entrée. Rimbaud libère le passage.

WOLF

Adieu.

Merci pour ce moment.

Avec toi.

RIMBAUD

Dégage.

WOLF

Je t'appelle bientôt.

RIMBAUD

Oublie.

WOLF

Mais je ne veux pas que –

RIMBAUD

Oublie. Promets-toi de le faire si tu veux essaye d'y penser – à m'appeler – mais n'y penses pas. Oublie.

Le rat est mort maintenant. Rimbaud lui donne un coup de pied.

RIMBAUD

Quelle torture à chaque fois pour que vous partiez tous.

Wolf sort.

RIMBAUD

Mais tu ne peux pas partir. (*à Drabczynski*) Qui êtes-vous. Ah oui c'est vrai. Heureusement qu'il est parti. A chaque fois que nous avons été ensemble c'était comme un examen de passage. Suis-je assez bon pour lui. Un seul et grand entretien d'embauche. Enfin – j'ai dû finir par être recalé. De justesse.

Vous croyez que vous arriveriez à le faire re –

Tant pis.

Emmenez l'animal en partant s'il vous plaît.

DRABCZYNSKI

Ça n'est pas de mon ressort. C'est du ressort de l'institut vétérinaire de Francfort sur l'Oder. Mais si vous voulez je peux les appeler pour vous. (*Elle sort en farfouillant un téléphone portable de son caddie. Regarde Rimbaud.*) C'est possible aussi qu'il ait eu des intentions plus sérieuses à votre égard que vous à son égard.

RIMBAUD

Foutez le camp.

Pardon. Partez.

Casse-toi.

Je pars aussi d'ailleurs. Je pars à Mittenwald en apprentissage chez un sculpteur de crucifix.

DRABCZYNSKI

Laisser les dents par terre. Si dans deux mois vous avez encore des rats passez un coup de fil. Sinon je considère que tout va bien chez vous.

RIMBAUD

Et s'il y en a encore.

DRABCZYNSKI

Alors je reviendrai.

RIMBAUD

Avant le prochain millénaire.

Drabczynski sort.

RIMBAUD (*doucement comme si elle était encore là*)

Vous pourriez rester là un petit moment. Il faut que j'aille à la gare. Son dernier train est à 17h42. Sinon il faut qu'il change à Berlin. Ou bien vous croyez –

Rimbaud va à la porte de la chambre. La porte s'ouvre : Vera Raison. Le grondement d'au-dessus reprend, après avoir disparu un temps, et devient de plus en plus fort.

RAISON

Si mal au cœur. (*Elle marque une pause en parlant.*) Demain ça ira sans doute mieux déjà. Mais la tête est si claire. Tout ce que je veux. Tout me vient je peux dire ce que je veux. Enfin je n'ai plus besoin de marquer de pause en parlant. (*Elle marque une pause en parlant.*) Les pensées et les mots viennent comme ça tout seuls. Pas toujours cette façon de buter oui. (*Elle marque une pause en parlant.*) Juste que j'ai si mal au cœur. Je voudrais changer avec quelqu'un n'importe qui au monde avec tous avec n'importe lequel. Un comme veut moi être différent quelque. Au début je n'ai pas remarqué à quel point je me sens mal. Comme si mes tripes étaient à l'air et que quelqu'un saupoudrait des épices africaines dedans tellement mal. (*Elle marque une pause en parlant.*) Longtemps je savais même pas. Comment c'est avec la tête claire. Comme un aveugle qui ne sait pas que les autres voient un sourd qui en ouvrant et en fermant la bouche – – – c'est si bien dans la tête comme pas depuis très longtemps. (*Elle marque une pause en parlant.*) Tu te rappelles ce que j'ai pris ce matin. Je vais en reprendre. Ça aide. Tu dois me demain dire quelque chose. Jamais rien n'a aidé autant. (*Elle marque une pause en parlant.*) Autour veux ne pas peau de moi comme les autres avoir une je–

De l'écume lui sort de la bouche, elle tombe et reste étendue immobile.

Wolf à la porte. Ses épaules et sa tête sont couverts de neige.

RIMBAUD

Déjà.

WOLF

Je n'ai pas d'argent pour le retour.

RIMBAUD

Allez donc. On dit que ce qu'on doit supporter est à la mesure de ce qu'on peut supporter.

Pas de billet de retour.

Pourquoi tu n'as pas acheté de billet de retour.

N'importe.

WOLF

Tu dois appeler un médecin.

RIMBAUD

Je dois. – Sans doute je dois. J'ai cru que nous avions passé l'âge de déterrer les canaris pour les regarder une dernière fois.

Regarde pas. Tu ne supporterais pas.

C'est trop pour toi.

Tu n'y arriverais pas.

WOLF

Tu dois quand même aller chercher un médecin maintenant.

Rimbaud va au petit tas de cendres qui se trouve entre les dents de crocodiles.

RIMBAUD

Ah oui. (*considérant les billets brûlés*) est-ce qu'ils marchent encore ? Les prennent-ils encore.

Est-ce qu'on peut les échanger contre des neufs au guichet. Si on peut encore lire le numéro.

Mais ils ne marchent plus dans une machine non. Je crois pas qu'une machine les prenne encore non.

Rimbaud va dans la chambre.

Delfina apparaît à côté de Wolf. Elle a grandi. De la neige sur ses épaules aussi. Ils se regardent.

Rimbaud revient avec un billet de cent marks.

WOLF

Merci.

RIMBAUD

Il neige dehors.

Il fait beaucoup trop chaud pour de la neige.

Il prend de la neige sur l'épaule de Wolf. Wolf tressaille.

RIMBAUD

Inaccessible.

D'accord.

De la neige toute chaude. Plutôt de l'écume. Plutôt jaune que blanche. Tu peux me laisser seul va. (*à Delfina*) Je t'ai complètement oubliée toi. Je voulais venir te chercher. Tu as trouvé le chemin toute seule. Bravo.

WOLF

Tu as besoin de quelqu'un qui t'aide.

Je ne peux pas.

Je ne peux même plus parler.

RIMBAUD

Déshabille-toi.

—

Ah.

Charme rompu.

Wolf part.

Delfina traverse la pièce.

Des cintres descend une enseigne en néon qui pulse majestueusement. Il est écrit : DIS MAMAN EST MORTE MAINTENANT ?

RIMBAUD

Elle m'aimait vraiment bien.

(*Il va à la fenêtre.*) C'est ça la dernière chose que je dois voir de lui. Son ombre qui disparaît dans la neige jaune et l'air mauvais. Je pourrais lui courir après mais ça ne servirait à rien. Il va où il veut.

Regarde le soleil comme il brille.

Il faut que je voie comment je vais passer le temps c'est ça l'essentiel. Les arbres comme ils dressent démunis les branches vers le ciel et le soleil qui ne leur sert à rien sans leurs feuilles. Parfois il neige à nouveau au printemps. Mais aujourd'hui il fait trop chaud. Ça n'est pas de la neige. Pas de nuages. Il ne neige pas quand le soleil brille. C'est l'un ou l'autre. Ça vient du combinat. Des saleuses. Ou bien non. Je ne sais pas. C'est comme dans ce film à l'époque. Tu sais : Tracteur. J'ai toujours voulu aller dans une ville où les lampadaires et les enseignes publicitaires n'auraient pas concurrencé la lune. Je n'y suis jamais arrivé.

Plutôt être étendu en sang dans l'artère commerçante que n'avoir pas de sang dès le départ.

Nous restons là oui. Pas toujours brûler les maisons parce que les papiers peints sont laids.

Mépriser les villes et les gens parce qu'ils sont mal situés. Le temps aidera sans doute mais il dure si longtemps. Il le prend tellement son temps. J'ai seulement voulu ne pas m'user. Agrippé les étoiles. Sans échelle. Suis couché au sol fracassé les mains vides.

Le néon s'est éteint. Le grondement des machines à basses s'arrête.

L'homme en blouse blanche apparaît.

RIMBAUD

Salut Sigurd. Je t'attendais oui. C'est bien qu'on se voie. Il est déjà parti. Avec les cachets — ceux là. Est-ce qu'ils sont vraiment dangereux. L'écume à la bouche on avait jamais eu. Je demande surtout pour Delfina. Voilà Delfina. Sa fille. Et pour moi aussi. Quand quelqu'un a le typhus à quoi le remarque-t-on. Parce qu'à la garderie — vous n'êtes pas Sigurd.

L'homme fait non de la tête.

RIMBAUD

Vous êtes des services vétérinaires.

L'homme opine du chef.

RIMBAUD

Je vous en prie.

Servez-vous.

L'homme hésite un instant.

Fin.